

EPISODE 39 • PART I



Dr. Robert L. Millet

D&C 106-108



| | | |
|-----------------|----------|--|
| Hank Smith : | 00:00:01 | Bienvenue sur Follow Him, un podcast hebdomadaire dédié à aider les individus et les familles dans leur étude Come Follow Me. Je suis Hank Smith. |
| John Bytheway : | 00:00:09 | Et je suis John Bytheway. |
| Hank Smith : | 00:00:11 | Nous aimons apprendre. |
| John Bytheway : | 00:00:11 | Nous aimons rire. |
| Hank Smith : | 00:00:13 | Nous voulons apprendre et rire avec vous, car ensemble, nous le suivons. |
| Hank Smith : | 00:00:20 | Bonjour à tous, bienvenue dans un nouvel épisode de Suivez-le. Je suis votre hôte, Hank Smith. Je suis ici avec mon humble co-animateur, John Bytheway. John, vous êtes doux. |
| John Bytheway : | 00:00:31 | Ce que toutes les filles veulent. "J'espère que mon mari est doux." Vous savez. |
| Hank Smith : | 00:00:35 | Hey, on veut rappeler à tout le monde, que vous pouvez nous trouver sur Instagram et Facebook. Allez sur folllowhim.co . Followhim.co. Vous pourriez être tenté de mettre followhim.com . Ne le faites pas. Faites followhim.co et vous pourrez obtenir des notes d'émission, des citations et d'autres choses. Et bien sûr, nous serions ravis que vous évaluiez et critiquiez le podcast. |
| Hank Smith : | 00:00:51 | Et ça fait un moment que je n'ai pas fait ça, John, mais je veux juste donner un autre coup de chapeau à notre Marshall McDonald. C'est lui qui a écrit la chanson que nous utilisons comme intro. Et je l'ai déjà mentionné, mais je veux le mentionner à nouveau. Notre ami Marshall, on adore ta musique, Marshall McDonald. |
| Hank Smith : | 00:01:08 | John, nous avons une surprise cette semaine, et je sais que nous sommes tous les deux un peu nerveux, car nous admirons beaucoup notre invité. Alors allez-y et prenez-le. Je vais vous laisser trébucher sur l'intro, pas moi. |

John Bytheway : 00:01:21 Je suis très heureux d'être à nouveau rejoint par le Dr Robert L. Millet. Vous avez déjà entendu sa biographie, mais je vais vous rafraîchir la mémoire. Il a obtenu une licence et une maîtrise en psychologie à BYU et un doctorat en études bibliques et en pensée religieuse des 19e et 20e siècles à la Florida State University.

John Bytheway : 00:01:39 Avant de rejoindre la faculté de BYU en 1983, Robert Millet a travaillé pour les services sociaux LDS en tant que conseiller conjugal et familial, et pour le système éducatif de l'Église, en tant qu'instructeur de séminaire, directeur d'institut et consultant en soutien à l'enseignement.

John Bytheway : 00:01:54 Il est l'auteur et l'éditeur de plus de 30 livres et 80 articles. Et cela pourrait être une vieille bio que j'ai trouvée. Donc ça pourrait être plus maintenant. Et des chapitres de livres traitant de la doctrine et de l'histoire de l'église. J'ai derrière moi, le commentaire doctrinal sur le Livre de Mormon. Et quelques livres sur Joseph Smith, The Choice Seer, Within Reach, When a Child Wanders, Alive in Christ, et un tas d'autres livres. Hank, combien en ai-je manqué ?

Hank Smith : 00:02:25 Prolifique. Et si vous m'aviez dit, lorsque j'étais missionnaire, que j'allais participer à un podcast avec John Bytheway et Bob Millet, j'aurais dit : " Pourquoi John Bytheway est-il là ? Je veux avoir Bob Millet pour moi tout seul". Je plaisante.

John Bytheway : 00:02:38 Je suis docilement d'accord avec vous.

Hank Smith : 00:02:41 Oui. Je lisais les livres d'un certain Dr Millet bien avant que nous soyons amis. Et parfois, je ne peux pas, je dois juste me pincer, que nous soyons amis. Que c'est vraiment vrai, qu'il connaît mon nom. Très bien, je pense que nous nous sommes épanchés, n'est-ce pas, John ?

John Bytheway : 00:02:57 Avons-nous assez jailli et coulé ? D'accord.

Hank Smith : 00:03:01 Je ne sais pas. Nous ne lui avons pas rendu justice, mais bienvenue, Bob. Bienvenue à nouveau.

Dr. Robert L. Millet : 00:03:05 Merci. C'est un plaisir d'être avec vous.

Hank Smith : 00:03:07 Oui, on adore vous avoir ici. Commençons tout de suite notre leçon. La leçon de cette semaine porte sur les sections 106, 107 et 108 des Doctrine et Alliances. Nous sommes à la toute fin de 1834 et au tout début de 1835. Alors Dr. Millet, soutenez-nous

et qu'avons-nous besoin de savoir pour aborder ces deux, trois sections ?

- Dr. Robert L. Millet : 00:03:38 Faisons juste assez d'histoire pour nous débrouiller et comprendre ce qui se passe. 106, le prophète en 1834, et Parley P Pratt voyagent vers l'est pour trouver des personnes qui peuvent rejoindre le camp scientifique avec eux. Et ils s'arrêtent au domicile de Warren Cowdrey à Freedom, New York.
- Dr. Robert L. Millet : 00:04:01 Je ne savais pas où était Freedom. J'ai fait une petite recherche. C'est à 90 miles au sud-ouest de Palmyra. Et si vous voulez savoir où ça se situe dans l'état, c'est à environ 340 miles de New York City. Mais une petite ville, Freedom, New York.
- Dr. Robert L. Millet : 00:04:19 Warren, bien sûr, est le frère aîné d'Oliver Cowdery. Il avait entendu parler des expériences de son frère Oliver, il ne savait pas trop quoi penser de tout cela, mais il a été tellement ému par ce qu'il a entendu d'Oliver qu'il a voulu vivre lui-même des expériences similaires. Et donc, c'était vraiment un homme bon. Sa femme, Patience, c'est un beau prénom, et huit enfants. Et donc...
- Hank Smith : 00:04:49 Sa femme, Patience, j'aime ça.
- Dr. Robert L. Millet : 00:04:50 Patience.
- Hank Smith : 00:04:52 Et la femme de Parley est Reconnaisante.
- Dr. Robert L. Millet : 00:04:54 C'est exact.
- John Bytheway : 00:04:55 Et il vit en Liberté (Freedom). C'est une super combinaison ici.
- Dr. Robert L. Millet : 00:04:59 Il rejoint l'église en 1834 et devient une personne assez importante en termes d'influence. Il est impliqué, par exemple, il est le scribe de la prière de dédicace du temple de Kirtland. Il est le scribe de l'apparition du Sauveur, de Moïse, d'Élias et d'Élie, le 3 avril 1836.
- Dr. Robert L. Millet : 00:05:23 C'est donc quelqu'un qui a vraiment eu une influence dans l'église. Il semblait être profondément converti. Disons que lorsque Joseph et Parley sont venus, ils ont invité un certain nombre de personnes à la maison. Et Joseph et Parley ont prêché, et Joseph en particulier. Et un grand nombre de personnes ont été baptisées à cette occasion.
- Dr. Robert L. Millet : 00:05:53 Warren, encore une fois, a vécu ces moments merveilleux en 1836, mais malheureusement, il s'est fait prendre en 1838 dans

le même genre de choses, en critiquant les dirigeants de l'église, et il a donc quitté l'église à peu près à ce moment-là, ce qui est triste. Mais d'énormes contributions au royaume, un homme bon.

- Dr. Robert L. Millet : 00:06:20 Au fait, il a servi comme ça. La section 106 est une instruction à Joseph Smith d'appeler Warren Cowdrey pour servir, essentiellement, comme président de la branche de Freedom, New York. On se lance ?
- Hank Smith : 00:06:34 Oui, s'il vous plaît.
- Dr. Robert L. Millet : 00:06:36 La section 106, verset 1, dit bien sûr : " Je veux que Warren soit nommé pour servir comme grand prêtre président. " Mentionnons qu'il n'a vraiment servi dans cette capacité qu'un peu plus d'un an, mais qu'il a fait un excellent travail. Parce qu'il a déménagé à Kirtland, il a été placé dans le haut conseil de Kirtland. Puis, lorsque de nombreux saints ont déménagé à Far West, il a déménagé avec eux. Il a également siégé au Haut Conseil de Far West.
- Dr. Robert L. Millet : 00:07:15 Il prêchait l'évangile, au verset 2, "Prêche mon évangile éternel, élève la voix et avertis le peuple, non seulement dans son propre lieu, mais dans les comtés voisins", n'est-ce pas ? "Et consacrer tout son temps à la haute et sainte vocation que je lui donne maintenant, cherchant diligemment le royaume des cieux," et ainsi de suite.
- Dr. Robert L. Millet : 00:07:36 Là où je pense que cela devient intéressant, je l'ai déjà dit, je pense, c'est qu'il est fascinant de constater que dans certaines révélations auxquelles nous ne pensons généralement pas beaucoup, ou dont beaucoup de gens ne se souviennent même pas, il y a des instructions doctrinales assez puissantes. Je pense à James Covill et ainsi de suite. Voici l'une de ces instructions. Regardez le verset 4 : "Et encore, je vous le dis en vérité, la venue du Seigneur s'approche et elle surprend le monde comme un voleur dans la nuit."
- Dr. Robert L. Millet : 00:08:14 Je suis retourné en arrière et je viens de lire, en m'inspirant du même langage que Paul a utilisé lorsqu'il a écrit aux Thessaloniens, c'est 1 Thessaloniens 5, "Des temps et des saisons", verset 1, "Frères, vous n'avez pas besoin que je vous écrive. Car vous savez parfaitement vous-mêmes que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit." Nous entendons souvent cette expression. J'ai souvent entendu des gens en parler dans l'Église.

- Dr. Robert L. Millet : 00:08:42 Le Seigneur va venir comme un voleur dans la nuit. Nous ne saurons d'aucune façon quand il viendra. Et je veux parler de cela. Mais le verset 3, "Car lorsqu'ils diront : Paix et sécurité, une destruction soudaine viendra sur eux, comme l'enfantement sur une femme enceinte, et ils n'échapperont pas." Je pense que l'analogie utilisée ici est absolument fabuleuse. Considérons une femme qui est enceinte de neuf mois et trois semaines, et qui est aussi prête à accoucher qu'elle peut l'être. Elle souhaite simplement que le bébé arrive à tout moment. Elle est si mal à l'aise.
- Dr. Robert L. Millet : 00:09:21 Supposons qu'elle aille à l'église un jour et que quelqu'un s'approche d'elle et lui dise : "Hé, quand est-ce que tu vas avoir ce bébé au fait ?" Et si elle répondait ainsi ? "Oh, je ne sais pas. Ça pourrait être dans une semaine. Peut-être un an, peut-être cinq ans pour ce que j'en sais. Je ne suis pas tout à fait sûre. Je ne connais pas l'heure."
- Dr. Robert L. Millet : 00:09:40 Non, elle ne dirait jamais cela. Elle pourrait dire : "Je ne connais pas la minute, mais je peux vous dire une chose, c'est que ce sera bientôt. Il faut que ce soit bientôt." L'analogie est vraiment importante, car si vous lui demandez : "Comment savez-vous que ce sera bientôt ?" Elle répondra : "Les signes dans mon corps me disent que c'est bientôt." Et donc je pense que c'est une illustration fascinante, une analogie ici. Et comme nous allons le voir, je veux continuer et lire le reste de ce passage, parce que nous utilisons généralement, je pense, mal ce passage de l'Écriture. "C'est pourquoi, ceignez vos reins," verset 5, "Afin que vous soyez des enfants de lumière, Et que ce jour ne vous surprenne pas comme un voleur."
- Hank Smith : 00:10:26 Nous sommes de retour à la [Section] 106 maintenant, n'est-ce pas, Bob ?
- Dr. Robert L. Millet : 00:10:28 Oui.
- Hank Smith : 00:10:29 Ouais.
- Dr. Robert L. Millet : 00:10:30 Section 106. Je suis désolé. Oui, "Ceignez vos reins. Soyez les enfants de la lumière", c'est le même langage que Paul utilisera, "afin qu'il ne vous surprenne pas comme un voleur." Voici la clé au verset 4 : "Je le dis en vérité, la venue du Seigneur s'approche, elle surprend le monde comme un voleur dans la nuit." Il n'est pas nécessaire qu'il surprenne les saints s'ils font attention aux signes des temps, et plus particulièrement s'ils font attention à ce que disent les dirigeants de l'Église.

- Dr. Robert L. Millet : 00:11:05 Je pensais à quelque chose que vous auriez étudié il y a longtemps. Mais si vous vous souvenez de la 68e section des Doctrine et Alliances donnée à, en gros, je suppose que c'était quatre anciens de l'Église, Orson Hyde et trois autres frères.
- Dr. Robert L. Millet : 00:11:22 Je regarde, je vais le lire dans son contexte, le verset 9 [et 10] de la section 68. " Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, et celui qui ne croira pas sera damné. Et celui qui croira sera béni des signes qui suivront, selon qu'il est écrit. Et à vous," maintenant ce sont des hommes qui deviendront membres du premier Quorum des Douze Apôtres, "il vous sera donné de connaître les signes des temps et les signes de la venue du Fils de l'Homme."
- Dr. Robert L. Millet : 00:11:59 Je pense que ça veut dire que nous devons faire très attention aux Douze et à la Première Présidence, aux apôtres qui guident l'Église. Nous ne connaissons peut-être pas le jour ou l'heure, Elder McConkie utilisait l'expression, il disait, mais je pense que nous connaissons la saison. Connaissant l'heure exacte, Elder Ballard a donné un discours à BYU il y a quelques années. Et il a dit, "Je suis un membre du Quorum des Douze Apôtres. Et je ne sais pas quand aura lieu la Seconde Venue. Je ne connais personne parmi les Douze ou la Première Présidence qui sache quand la Seconde Venue aura lieu." Il a ajouté : "Et je suggérerais modestement que si nous ne savons pas quand elle aura lieu, personne ne sait quand elle aura lieu". "Et je pense que c'est un point essentiel, car il est en fait en harmonie avec ce verset.
- Dr. Robert L. Millet : 00:12:56 Nous devons prêter attention aux Douze, à la Première Présidence, et oui, chercher et lire les signes des temps, et ne pas nous laisser entraîner par tous ces groupes idiots qui semblent avoir tout compris : "C'est jeudi prochain".
- Dr. Robert L. Millet : 00:13:11 Et donc, selon la section 106, c'est fascinant.
- Hank Smith : 00:13:18 Oui, c'est ça.
- Dr. Robert L. Millet : 00:13:20 Une courte section des Doctrine et Alliances, et pourtant ce petit détail important qu'elle contient.
- Hank Smith : 00:13:25 "Il envahit le monde comme un voleur dans la nuit. ..."
- Dr. Robert L. Millet : 00:13:29 Le monde.
- Hank Smith : 00:13:29 Vous n'êtes pas obligé de faire partie de ce groupe.

Dr. Robert L. Millet : 00:13:31 Non. Non, je pense que c'est juste.

John Bytheway : 00:13:34 Je suis ravi que vous en parliez. En fait, j'avais une note à côté, parce que je me souviens d'avoir assisté à un symposium du CES et d'avoir entendu quelqu'un présenter les choses de cette façon. "Eh bien, pour les méchants, pour le monde, ce sera comme un voleur dans la nuit. Mais pour les justes, ce sera comme une femme en travail."

John Bytheway : 00:13:48 Et vous nous l'avez indiqué. Et il y a une note de bas de page, 1 Thessaloniens 5. Et donc nous avons une idée. Une femme en travail a une idée. Et si nous connaissons... J'adore la note de bas de page de la section 68, si nous connaissons, elle ne nous rattrapera pas. Nous pourrions dire : "Oh, regardez, ça ressemble à...". Ouais, c'était censé arriver. Ouais, c'était censé arriver."

John Bytheway : 00:14:13 Je suis heureux que vous ayez soulevé cette question, car c'est une chose miséricordieuse que le Seigneur a faite. " Oh, vous saurez. Je vous donnerai des signes."

Dr. Robert L. Millet : 00:14:20 Vous souvenez-vous du moment, dans 2 Néphi 25, où Néphi a essayé d'expliquer, ou de fournir quelques clés pour comprendre Ésaïe ? L'une d'entre elles est, vous le saurez quand cela arrivera.

Hank Smith : 00:14:32 Ouais.

John Bytheway : 00:14:32 Vous allez...

Hank Smith : 00:14:34 Vous vivez dans les derniers jours. C'est le verset 8. Ouais.

John Bytheway : 00:14:37 Je pense qu'il s'agit de dire que nous devrions connaître, non pas être obsédés par les signes des temps, mais les connaître. Et si nous le sommes, alors nous dirons certaines choses : " Eh bien, cela répond certainement à ce signe des temps. " Et je pense que nous écouterons plus attentivement, je l'espère, la Première Présidence.

John Bytheway : 00:14:54 Je viens de dire que cette Première Présidence et ce Collège des Douze en particulier, ces 15 hommes n'hésitent pas à dire que nous essayons de nous préparer maintenant pour la seconde venue du Sauveur. Encore une fois, je ne sais pas quand c'est. C'est certainement plus proche que lorsque j'étais un garçon.

Hank Smith : 00:15:12 C'est vrai. Je pense qu'on peut le dire.

Dr. Robert L. Millet : 00:15:20 Oui, c'est exact.

Dr. Robert L. Millet : 00:15:21 Et donc je pense que toute cette histoire de voleur dans la nuit est une idée fascinante. C'est-à-dire qu'il n'est pas nécessaire que ce soit un voleur dans la nuit. Nous pouvons être prêts.

Hank Smith : 00:15:27 Je veux lire une petite pensée de Frère Holland, le 12 septembre 2004 à BYU. "La seconde venue promise du Sauveur a commencé avec la première vision du prophète Joseph Smith en 1820." N'est-ce pas ? Gardez les yeux sur les Douze. Ils vous diront quand cela se produira.

Hank Smith : 00:15:48 J'allais dire plus tôt que même quand on est enceinte de neuf mois, on est toujours un peu surpris. Pas vrai ? Je n'en ai pas parlé à ma femme, mais ça n'a pas semblé me surprendre. "Attends, quoi ? Maintenant ? Je ne suis pas prêt pour ça."

Hank Smith : 00:16:03 "Attends, quoi ? Maintenant ? Je ne suis pas prêt pour ça." Je l'ai vu venir. Elle me disait : "Sois prêt. J'ai préparé le sac. On doit être prêts à partir."

Dr. Robert L. Millet : 00:16:10 Vous savez combien de fois le Sauveur dit dans les Doctrine et Alliances : " Je viens rapidement " ? Mais rapidement ne signifie pas vraiment soudainement.

John Bytheway : 00:16:15 Oui. Sans prévenir.

Dr. Robert L. Millet : 00:16:17 Ce n'est pas une question de temps, c'est soudainement - sans avertissement. C'est exact. Sauf que je pense que les saints, s'ils sont attentifs et cherchent à être en phase, reconnaîtront les avertissements.

Hank Smith : 00:16:27 Oui. Je pense que je n'étais pas en phase avec mon mari. Je pense que je faisais mes propres trucs.

Dr. Robert L. Millet : 00:16:33 Ma femme vous dira qu'elle se souvient surtout d'avoir été très enceinte, et nous vivions à Tallahassee, et j'essayais de terminer un important travail pour un cours. Elle m'a dit : "Je crois que c'est le moment", et je lui ai répondu : "Oui. Donne-moi juste un peu de temps. Je serai" ... On a réussi à l'emmener à l'hôpital, et le bébé est arrivé en 45 minutes. C'est l'un de ses meilleurs souvenirs de moi.

John Bytheway : 00:16:57 Ouais.

Hank Smith : 00:17:00 C'est drôle. "Donne-moi juste une seconde, là." Combien d'entre nous vont faire ça avec le Seigneur quand il... Ouais. "Attends. Tu peux attendre juste quelques jours ?"

Hank Smith : 00:17:08 Je vais dire... Je ne sais pas qui l'a dit. J'ai entendu qu'on l'attribuait à C.S. Lewis, mais je ne pense pas avoir jamais trouvé la référence de cette phrase. Mais il dit : "La seconde venue ne sera pas un jour de choix, ce sera un jour où vous découvrirez ce que vous avez choisi." Ce n'est pas un jour pour commencer maintenant à choisir, c'est un jour où vous le découvrez.

Dr. Robert L. Millet : 00:17:28 C'est bien. J'aime ça.

Hank Smith : 00:17:29 C'est bien ça ?

Dr. Robert L. Millet : 00:17:29 Devons-nous passer à la section 108 ?

Hank Smith : 00:17:31 Ouais. Faisons-le. Verset 6, il dit, Bob, "Warren Cowdery s'est séparé de l'artisanat des hommes." Ça doit faire partie du fait de ne pas faire partie du monde, non ?

Dr. Robert L. Millet : 00:17:42 Oui. C'est vrai.

Hank Smith : 00:17:42 Se séparer de l'artisanat des hommes.

John Bytheway : 00:17:46 Je me disais que c'était un peu comme un Oreo Double Stuf où il y a une 106 et une 108 qui sont des sections assez courtes, tenant... Je ne sais pas pourquoi je pense à un Oreo en ce moment, mais...

Hank Smith : 00:17:58 Je pense que c'est ce à quoi le Seigneur voulait que nous pensions, John. Il voulait qu'on pense à des Oreos juste ici.

Dr. Robert L. Millet : 00:18:03 Ceci est une révélation à Lyman Sherman. Frère Sherman né en 1804, donc, quoi, un an de plus que le prophète Joseph Smith ? Il est né dans le Vermont. Lui et sa femme Delcena, D-E-L-C-E-N-A, ont été baptisés en 1832, en janvier, et d'autres membres de la famille ont également été baptisés.

Dr. Robert L. Millet : 00:18:29 Ils déménagent à Kirtland au milieu de l'année 1833, et c'est là qu'ils rencontrent le prophète Joseph Smith. Lyman était l'un de ceux qui ont servi avec succès et fidélité en tant que membre du camp de Sion. Les histoires racontent que le prophète Joseph Smith est dans sa maison à Noël, c'est le lendemain de Noël, et Joseph est assis avec certains des premiers anciens de l'église, et ils étudient l'hébreu.

- Dr. Robert L. Millet : 00:18:54 On frappe à la porte, et c'est Lyman Sherman, 31 ans, qui avait été poussé par l'Esprit à aller voir le prophète Joseph Smith pour savoir ce que le Seigneur voulait qu'il fasse. La section 108 est la réponse à cela. Il avait été poussé de manière appropriée. Il y a répondu, et cette révélation lui est parvenue.
- Dr. Robert L. Millet : 00:19:27 C'est une chose intéressante qui se passe dans sa vie. Nous savons qu'au moment où le Quorum des Douze est organisé, le 14 février 1835, dans les deux semaines qui suivent, le premier Quorum des Soixante-dix est établi. Lyman Sherman est appelé à être l'un des sept présidents, ce qui est tout un honneur. Comme nous le savons, le camp de Sion s'est avéré être l'endroit où l'on trouve les dirigeants. Joseph savait sur qui il pouvait compter après le camp de Sion, et beaucoup d'entre eux sont entrés dans les Douze ou les Soixante-dix. Lyman Sherman a été appelé en 1835 à cette fonction.
- Dr. Robert L. Millet : 00:20:08 Mais, chose intéressante, en 1837, je ne sais pas si Joseph Smith s'était rendu compte que quelque chose n'allait pas. Le prophète semblait avoir réfléchi au fait que Lyman Sherman avait été ordonné grand prêtre, en 1831, lorsque les premiers grands prêtres ont été ordonnés. Je pense que la phrase qu'il a utilisée est quelque chose comme, "Ce n'est vraiment pas en harmonie," ou, "Ce n'est pas en accord avec ce que le Seigneur veut faire," ou, encore plus fort, "C'est contraire à l'ordre du ciel qu'un homme qui est un grand prêtre serve comme l'un des présidents des soixante-dix," et donc il a été libéré de cette nomination.
- Dr. Robert L. Millet : 00:20:55 Avec cela à l'esprit, certains de ces versets auront un peu plus de sens. C'est une révélation très tendre dans le sens où le Seigneur est très attentif aux sentiments de cet homme bon.
- Dr. Robert L. Millet : 00:21:09 Devrions-nous regarder certains des versets ?
- Hank Smith : 00:21:12 C'est parti.
- Dr. Robert L. Millet : 00:21:14 Ok. Verset 1. "En vérité, ainsi te parle le Seigneur, mon serviteur Lyman : tes péchés te sont pardonnés, car tu as obéi à ma voix en venant ici ce matin pour recevoir le conseil de celui que j'ai désigné." Il a suivi l'incitation.
- Dr. Robert L. Millet : 00:21:31 "C'est pourquoi, que votre âme soit en repos en ce qui concerne votre position spirituelle, et ne résistez plus à ma voix. Lève-toi et prends garde désormais à l'observation des vœux que tu as faits et que tu fais encore, et tu seras béni d'une très grande bénédiction. Attendez patiemment jusqu'à ce que l'assemblée

solennelle de mes serviteurs soit convoquée, alors vous serez rappelés avec le premier de mes anciens, et vous recevrez le droit par ordination avec le reste de mes anciens que j'ai choisis."

- Dr. Robert L. Millet : 00:22:01 Je pense que l'assemblée solennelle dont il est question ici est celle qui se déroule au moment de la dédicace du temple de Kirtland. Il a été reconnu alors comme membre de la Présidence des Soixante-dix, et a reçu une grande reconnaissance.
- Dr. Robert L. Millet : 00:22:13 "Voici la promesse du Père à votre égard, si vous restez fidèles. Elle s'accomplira sur vous en ce jour-là, et vous aurez le droit de prêcher mon Évangile partout où je vous enverrai, à partir de ce moment-là. "
- Dr. Robert L. Millet : 00:22:27 C'est l'un de ces versets que j'ai parcouru il y a peut-être dix ans et que j'ai choisi, simplement, mes versets préférés dans les Écritures. Je voulais un lot à mémoriser. C'était l'un d'entre eux. Le verset 7. J'adore ça. "Fortifiez donc vos frères" et vos soeurs "dans toutes vos conversations, dans toutes vos prières, dans toutes vos exhortations, et dans toutes vos actions."
- Dr. Robert L. Millet : 00:22:51 J'aime cette idée, que ce que nous disons, ce que nous parlons devrait avoir une influence positive sur les gens. C'est tout le contraire de quelqu'un qui fait des commérages ou qui raconte des histoires. Renforcez, que ce soit dans vos conversations, dans vos prières, ou dans ce que vous enseignez. Franchement, dans tout ce que vous faites, fortifiez les gens par ce que vous avez à dire.
- Dr. Robert L. Millet : 00:23:16 "Et voici, et voici, je suis avec toi pour te bénir et te délivrer à jamais."
- Dr. Robert L. Millet : 00:23:20 Peut-être encore une ou deux choses sur Lyman. Tout au long de l'apostasie de Kirtland, lui et sa famille sont restés fidèles à travers tout cela. Wilford Woodruff a mentionné que Lyman Sherman était en fait le premier membre de l'Église à parler en langues, et il l'a fait dans une réunion particulière, pas une réunion inhabituelle, mais une réunion de type régulier dans le temple de Kirtland. C'est une belle chose d'être reconnu. Son beau-frère, soit dit en passant, était Benjamin F. Johnson, qui est devenu un ami très cher du prophète Joseph Smith. Ils restent fidèles. Comme je l'ai indiqué, il est libéré des soixante-dix en 1837.
- Dr. Robert L. Millet : 00:24:12 Bref, juste un homme bon. Il est resté fidèle. Il meurt en 1839, à l'âge de 34 ans. En fait, une partie de la raison de sa mort est

qu'il est allé à la prison de Liberty pour rendre visite à Joseph et aux frères en prison. Là-bas, il a attrapé un rhume, et peu après, il est mort.

- Hank Smith : 00:24:34 Il devait mourir.
- Dr. Robert L. Millet : 00:24:39 C'est une belle histoire.
- Hank Smith : 00:24:42 Lyman Sherman .
- Dr. Robert L. Millet : 00:24:43 Ouais.
- Hank Smith : 00:24:43 Un des moins connus, mais que nous devrions connaître et comprendre.
- Dr. Robert L. Millet : 00:24:53 Combien de fois est-il le cas... Je pense que j'en ai parlé la dernière fois que j'étais avec vous, et c'est que souvent, c'est ce que vous pourriez appeler, je suppose, les saints de second niveau qui semblent faire une telle différence. Quand on pense aux débuts de la Restauration, aux Chevaliers, aux Whitmers, on commence à les nommer, ces personnes vraiment importantes qui sont arrivées dans l'Église au bon moment, et qui ont servi de manière à bénir l'Église. Nous ne les connaissons pas comme nous connaissons Joseph, Brigham, Parley ou Orson Pratt.
- Hank Smith : 00:25:29 Les Whitney. Ouais.
- Dr. Robert L. Millet : 00:25:31 Ou les Whitney. Oui.
- Hank Smith : 00:25:33 Les Whitney. Les Partridges, c'est ça ? Les ... Ouais.
- Dr. Robert L. Millet : 00:25:34 C'est exactement ça. Des gens qui ont contribué à ce que de grandes choses se produisent grâce à leur simple service.
- Hank Smith : 00:25:48 C'est merveilleux de voir comment le Seigneur le reconnaît ici. Je pense que c'est la même promesse pour nous tous, n'est-ce pas, Bob ? Ceux d'entre nous qui sont des saints de second rang, qui ne font peut-être pas les gros titres, le Seigneur reconnaît notre travail.
- Dr. Robert L. Millet : 00:26:00 Que va dire le Seigneur à Oliver Granger dans la [Section] 117 ? "On se souviendra de son nom avec honneur de génération en génération." J'ai eu quelqu'un qui n'était pas membre de l'Église, et qui était assez critique, qui dit : "Je n'ai jamais entendu parler de lui, et je parie que la plupart de vos saints non plus." J'ai dit : "Regardez. Il a fait les Doctrine et Alliances. Ce n'est pas moi."

- Dr. Robert L. Millet : 00:26:22 Il y a un homme simple qui n'était pas très connu, fondamentalement aveugle, qui est allé de l'avant, est devenu un assistant de la Première Présidence, remettant les choses en ordre à Kirtland. Le Seigneur a dit des choses assez remarquables à son sujet.
- John Bytheway : 00:26:39 Sa pierre tombale se trouve juste au nord de ce temple de Kirtland, là. C'est amusant d'y aller et de lire cet extrait de 117.
- Hank Smith : 00:26:49 John, qu'allais-tu dire ?
- John Bytheway : 00:26:51 Juste, il y a deux ou trois choses que j'aime dans ce texte. Verset 2, combien d'entre nous ... Juste cette question. "Que votre âme soit en repos concernant votre position spirituelle." Juste, cette question que nous avons tous parfois. "Est-ce que je vais bien ? Comment je m'en sors ?" Combien de sections des Doctrine et Alliances... C'est agréable et pratique d'aller voir le prophète, "Pouvez-vous me dire, comment je vais ?" Beaucoup de gens ont compris ça au début de l'Église, je pense, et...
- Dr. Robert L. Millet : 00:27:20 Lorsque j'ai été évêque pour la première fois, une sœur est venue me voir. Une femme merveilleuse, vraiment. Sa famille était une famille formidable. Elle est venue pour une recommandation au temple. Nous avons eu une bonne visite. Elle était manifestement digne. Elle a fait un commentaire. Elle a dit : "J'aimerais que mon mari soit plus reconnu. Il ne semble jamais être appelé à des postes importants dans l'église."
- Dr. Robert L. Millet : 00:27:44 Nous avons commencé à parler de son mari. C'était une âme noble. C'est un homme sur lequel on pouvait compter. C'est quelqu'un qui était toujours là quand on avait besoin de lui. C'était quelqu'un dont on savait que si on lui confiait une mission, elle serait accomplie et bien accomplie. Je ne sais pas s'il a jamais occupé un poste de direction dans l'Église, mais cela n'a pas beaucoup d'importance. La question est de savoir si vous étiez fidèle dans votre vie personnelle. Quel genre de famille étiez-vous ?
- Dr. Robert L. Millet : 00:28:13 Oui. S'inquiéter de son statut spirituel. Je pense qu'il y a aussi une autre façon de voir les choses, John. Je pense que des saints des derniers jours merveilleux et fidèles qui s'inquiètent de ne pas atteindre le Royaume céleste, c'est triste pour moi. J'ai rencontré beaucoup de saints qui, d'une manière ou d'une autre, supposent qu'ils vont finir dans le Royaume terrestre. J'essaie de leur expliquer : "Regardez. Es-tu digne d'aller au temple ?" "Oui." "Mais vous avez l'intention d'aller dans le royaume terrestre ?" "Je n'en ai pas l'intention, c'est probablement là que je finirai."

Dr. Robert L. Millet : 00:28:52 Je pense que Satan agit parfois sur nous en supposant que nous n'avons pas ce qu'il faut, alors qu'en fait, la plupart des saints vivent l'Évangile d'une manière qui leur permettra de réussir. Bien que je pense que nous devons nous occuper de nos devoirs et être fidèles et loyaux à ce que nous sommes appelés à faire, je ne pense pas que le Seigneur veuille que nous nous inquiétions de notre position dans l'Église. Pour dire, même, si vous avez le Saint-Esprit et si le Saint-Esprit demeure avec vous, comme le dirait Brigham Young, "Vous vivez dans une condition sauvée."

John Bytheway : 00:29:31 J'adore le... Notre ami, Stephen Robinson, qui... Il a eu une très belle façon de présenter les choses. Il a examiné la section 25, à laquelle nous pensons normalement, "C'est Emma Smith et les hymnes", mais, au début de la section 25, "Si vous avez rejoint l'église, vous êtes dans mon royaume." Comme Stephen Robinson l'a dit, "La question n'est pas vraiment de savoir si je vais y arriver. La question est, est-ce que je veux rester ?" C'est dans son livre, Suivre le Christ. J'ai pensé : "Quelle belle façon de le dire." Vous êtes dans le royaume. Voulez-vous rester ?

John Bytheway : 00:30:03 J'aime ce que tu as dit, Bob. Il faut arrêter de s'en faire autant. Qu'avez-vous cité ? Est-ce C.S. Lewis d'une manière moins inquiète ?

Dr. Robert L. Millet : 00:30:12 Oui. Vous avancez, vous y travaillez, mais vous le faites d'une manière moins inquiète. Je pense que c'est magnifique.

Hank Smith : 00:30:21 Je dis souvent à mes étudiants, Bob, que le Seigneur est puissant pour sauver. Il est doué pour cela.

John Bytheway : 00:30:29 Il est tellement doué pour ça.

Hank Smith : 00:30:29 Ouais. Il ne dit pas, "Je ne sais pas si je peux le faire. J'essaie, mais sauver quelqu'un comme toi est vraiment difficile." Non, il semble avoir une grande confiance en lui.

John Bytheway : 00:30:38 Vraiment bon dans ce domaine. Il a ce titre qui était en fait... C'était avec un S majuscule, Sauveur. Il est tellement doué pour ça qu'il est le seul.

Dr. Robert L. Millet : 00:30:50 Oui, je pense que nous pouvons compter sur Lui.

John Bytheway : 00:30:52 Je me souviens d'avoir été assis à côté d'un ministre évangélique dans un avion, j'ai eu une conversation fascinante. Il m'a demandé : " Si tu ne vas plus jamais au temple, peux-tu être sauvé ? ". J'ai répondu : "Le temple n'est pas le Sauveur. Le

fait que je parte en mission n'est pas le Sauveur. Moi essayant de garder les commandements, ce n'est pas le Sauveur. Jésus est le Sauveur." Je fais ces choses parce que je pense qu'il le veut, mais c'est lui le Sauveur, et il est puissant pour sauver. C'était une conversation intéressante.

Dr. Robert L. Millet : 00:31:24

J'ai parlé à un groupe il y a quelques semaines, et ils m'ont demandé de parler de l'idée de qui va réussir, ou ... C'est un groupe plus âgé. Il s'agit d'un groupe de personnes, probablement entre le milieu et la fin de la soixantaine. J'ai parlé de l'importance du Saint-Esprit.

Dr. Robert L. Millet : 00:31:41

Je pense que nous avons tous vu les écrits de Paul à ce sujet, où il dit que le Saint-Esprit est fondamentalement les arrhes de notre héritage, ce qui signifie que c'est l'argent des arrhes de Dieu sur nous. Ce qui veut dire que lorsque l'esprit est avec moi, cela signifie que Dieu est sérieux à propos de me sauver. Tout comme quand je paie cet argent, c'est mon argent de garantie, je suis...

Dr. Robert L. Millet : 00:32:03

Lorsque je verse cet argent comme arrhes, je suis sérieux au sujet de l'achat de cette maison. Eh bien, quand j'ai l'Esprit avec moi, c'est la façon dont Dieu me murmure doucement : " Tu es sur la bonne voie. Tu es sur la bonne voie."

Dr. Robert L. Millet : 00:32:13

L'autre serait une recommandation du temple que vous utilisez. Pourquoi ? Eh bien, parce que le temple est l'équivalent du paradis pour Dieu. Si vous vous qualifiez pour entrer dans le temple et servir dans le temple, vous vous qualifiez pour aller au paradis quand vous mourrez. Je me souviens avoir reçu un appel téléphonique d'une sœur, lorsque j'étais évêque, qui, avec son mari, avait servi cinq ou six missions. Je ne sais pas si c'était cinq ou six, mais... Et dans le mot, ils étaient juste des gens étonnants. Tellement orientés vers le service, tellement aimants, tellement gentils.

Dr. Robert L. Millet : 00:32:48

Eh bien, il est décédé et elle est restée dans les mortalités pendant environ un an de plus. Elle m'a appelé un jour, et nous savions qu'elle n'était pas loin de la mort. Et elle a dit, "Evêque, je dois obtenir ma recommandation temporaire. Elle va expirer, et je ne veux pas faire face à Dieu avec une recommandation du temple expirée." J'ai dit : "Oh, d'accord." Alors j'ai dit : "Je vais demander au président du pieu. Nous allons venir chez vous." Et donc, le président de pieu est assis ici, je suis ici, et elle est juste là. Et j'ai posé les questions, et elle a bien sûr donné toutes les bonnes réponses. Et j'ai dit, "Eh bien, avez-vous des questions ou des préoccupations ?" Elle a dit, "Oui, j'ai un souci." Elle a dit... Voilà cette âme douce et pure, aussi céleste que tous ceux

que j'ai connus, qui m'a dit : "Je suis vraiment inquiète de ne pas en avoir fait assez."

- Dr. Robert L. Millet : 00:33:47 Et je ne sais pas ce qui s'est passé exactement, mais un sentiment m'a envahi et j'ai regardé le président de pieu, et il avait les larmes aux yeux, et je pense que cela l'a envahi aussi. Et j'ai dit : "Président, dois-je le faire ?" Il a répondu : "Dites-lui." Et je ne sais pas si j'étais autorisé à le faire, mais j'ai dit : "Ma chère sœur, votre salut est assuré. Vous avez fait tout ce que le Seigneur vous a demandé de faire pour toujours. Vous avez été la citoyenne modèle du royaume de Dieu. Le moindre de tes soucis devrait être de savoir si tu vas arriver jusqu'au Royaume céleste. Certains d'entre nous pourraient s'inquiéter de savoir s'ils peuvent faire aussi bien que vous."
- Dr. Robert L. Millet : 00:34:33 Mais je pense simplement que ce sont des situations tristes. Et bien sûr, Satan travaille sur nous pour nous amener à nous inquiéter de notre statut spirituel. Alors qu'en fait, il y a beaucoup de choses qu'on nous demande et qu'on nous appelle à faire dans l'Eglise, c'est certain. Les choses peuvent parfois devenir compliquées. Mais si, de temps en temps, nous prenons du recul et disons : "Je sais au moins deux ou trois choses. J'ai une recommandation du temple en cours. Je suis digne de le faire. Et vous savez quoi ? Je sens le Saint-Esprit agir dans ma vie." Et si c'est le cas, c'est comme un gage de Dieu. Ou comme quelqu'un l'a dit, c'est comme la bague de fiançailles de Dieu. Ce qui signifie que j'ai l'intention de vous faire participer à un mariage important dans les jours à venir. Et donc je pense que j'aime cette ligne, la position spirituelle. Ne vous inquiétez pas pour ça.
- Hank Smith : 00:35:23 J'adore ça, Bob. J'adore ça. Et avant de passer au 107, je dois juste... Parlons du verset 7, car comment pouvons-nous... Je sais que vous le faites tous les deux. Je ne suis pas aussi bon que vous deux, mais vous renforcez les gens par votre façon de parler. Bob, vous êtes une célébrité qui donne aux autres l'impression d'être une célébrité. John, c'est pareil pour vous. Tu es juste quelqu'un qui renforce les gens par ta façon de parler. Pourtant, dans le monde qui nous entoure aujourd'hui, il semble que ce soit une culture de l'indignation et du dénigrement des gens.
- Dr. Robert L. Millet : 00:35:57 Je vais dire ceci, John, et ensuite vous devez donner les bonnes choses. Mon père n'était pas un homme instruit selon les normes du monde, mais bon sang, il connaissait les gens. Il avait fait des études secondaires et avait du succès dans ses affaires. Mais ce qu'il y avait de mieux chez lui, c'était sa personnalité, sa façon d'être. Je n'oublierai jamais le jour où, revenant d'une

mission, j'ai assisté à un cours sur l'essentiel de l'Évangile que donnait papa. Il a posé la question suivante à ces jeunes membres : "Et maintenant, qui a restauré la prêtrise d'Aaron ?". Une main s'est levée et papa a répondu : "Oui". Et l'homme a dit : "Moroni." Et j'ai pensé, "Oh, c'est intéressant." Et papa a dit : "Moroni. J'adore Moroni. Moroni est l'une de mes personnes préférées." Il a parlé de Moroni pendant environ cinq minutes, puis a dit : "Oh, merci de l'avoir mentionné. En fait, ce n'est pas Moroni qui a apporté la prêtrise, mais qui était-ce ?" Quelqu'un a répondu : "Jean le Baptiste." "Bien. Mais merci d'avoir mentionné Moroni."

Dr. Robert L. Millet : 00:37:08

Je me souviens avoir pensé que c'était un bon exemple de... Papa n'avait pas suivi de cours sur la façon d'être un bon professeur ou un professeur efficace. Il connaissait juste les gens. Et je l'ai regardé faire ce qu'il faisait avec les gens, il aimait être avec les gens, et il les faisait se sentir mieux quand ils rentraient chez eux. Et donc, je pense qu'une chose est juste de... Je dis souvent aux enseignants, aux enseignants de l'Évangile, qu'il est parfois très risqué pour une personne de faire un commentaire dans une classe de l'École du dimanche ou dans une classe de la prêtrise ou de la Société de secours. Par conséquent, nous devons, de manière appropriée, les récompenser pour avoir fait un commentaire ou répondu à une question. Et simplement dire, "Oui, bien." C'est bien. Mais j'ai découvert au fil des ans que lorsqu'une étudiante, une jeune étudiante, faisait un commentaire qui était vraiment très bon, je disais : "Redis-le." Et elle le répétait, et je disais, "Tout le monde a entendu ça ?"

Dr. Robert L. Millet : 00:38:13

Je me souviens que lorsque j'enseignais à une classe de première année du Livre de Mormon, nous étions dans Mosiah 15 avec les enseignements d'Abinadi, ces difficiles quatre premiers versets sur le Père et le Fils. Je leur ai demandé de rentrer chez eux ce soir-là et, pour la période de cours suivante, de rédiger un résumé d'une page de ce qui était enseigné par Abinadi. C'est par chance que j'ai fait appel à cette jeune femme. J'ai dit : "Cindy, veux-tu lire le tien ?" C'était incroyable. C'était tellement bien fait. Et je lui ai dit quelque chose comme, "Tu as écrit ça ?" Elle a répondu : "Oui, je l'ai écrit." J'ai dit : "Qu'en pensent les autres ?" Et ils l'ont complimentée aussi. J'ai dit : "Je ne l'ai jamais entendue..." Et je ne l'avais pas entendu. Je ne l'avais jamais entendu expliqué aussi bien.

Dr. Robert L. Millet : 00:38:59

Et je pense que les faire savoir qu'ils sont appréciés, leur faire savoir que ça vaut la peine de faire un commentaire. Les gens ont besoin d'être complimentés. Les gens ont besoin d'être assurés et rassurés. Qu'en pensez-vous, John ?

- John Bytheway : 00:39:16 Eh bien, il y a des années, il y avait un thème pour les jeunes. J'ai l'habitude d'organiser un fireside sur le thème de la jeunesse, et c'était Premier Timothée 4:12, " Sois un exemple pour les croyants. " Et l'un d'eux est dans la conversation. Et donc j'ai aimé aller à ce verset.
- John Bytheway : 00:39:34 À l'âge de 17 ans, une expérience déterminante dans ma vie, même si je ne le savais pas à l'époque, mon évêque m'a appelé à devenir ce qu'on appelait autrefois le choriste de l'école du dimanche junior, et maintenant le choriste primaire. Et j'ai... Hank, tu m'as entendu raconter cette histoire un million de fois, mais je l'ai regardé et j'ai dit : "Je suis un garçon." Et il m'a regardé comme, "Ecoute, tu n'étais pas mon premier choix non plus, Buster, entre là-dedans et fais-le. Je ne sais pas pourquoi ton nom est venu."
- John Bytheway : 00:40:04 Et j'ai appris plus tard, lorsque j'étais missionnaire aux Philippines, que j'ai eu l'occasion extraordinaire d'ouvrir un secteur. Et après quelques semaines, j'avais environ 15 enfants assis là en Primaire. Et je connaissais les chansons, elles étaient toutes dans ma tête, et je pouvais... C'était une expérience incroyable. Mais certaines de ces paroles... Je veux juste dire que le verset 7 ressemble à Give Said the Little Stream. Ecoutez cette phrase. " Je suis petit, je sais, mais où que j'aïlle, l'herbe est plus verte. "
- John Bytheway : 00:40:37 Et j'ai connu des gens comme ça. Et Hank, ne te sous-estime pas. Tu es si bon avec les gens qu'ils se sentent renforcés. Et j'aime l'humilité. Je suis petit, je sais, mais c'est ce que je peux faire. Où que j'aïlle, je peux essayer de rendre l'herbe plus verte. Et quelqu'un, s'il a une interaction avec moi, se sentira un peu mieux. Et toutes vos conversations, toutes vos prières, toutes vos exhortations, toutes vos actions...
- John Bytheway : 00:41:04 En fait, j'ai fait une note sur ce que je pensais être une conférence très intéressante. En avril 1999, Frère Cree-L. Kofford a donné une conférence intitulée Your Name is Safe in our Home. Je vais juste lire un paragraphe.
- John Bytheway : 00:41:19 "Quelle bénédiction ce serait si nous pouvions tous suivre ce conseil, si chacun de nos noms pouvait vraiment être en sécurité dans la maison des autres. Avez-vous remarqué combien il est facile de franchir la ligne et de trouver des défauts aux autres ? Trop souvent, nous cherchons à être excusés du comportement même que nous condamnons chez les autres. La pitié pour moi, la justice pour tous les autres, est une dépendance bien trop courante. Lorsque nous portons atteinte au nom et à la réputation d'autrui, nous portons

atteinte à quelque chose de sacré aux yeux du Seigneur. Il y a ceux parmi nous qui reculeraient d'horreur à l'idée de voler l'argent ou les biens d'une autre personne, mais qui ne pensent pas une seconde à voler le nom ou la réputation d'une autre personne. Le vieil adage "Ne jugez jamais un autre homme avant d'avoir marché un kilomètre dans ses pas" est un bon conseil aujourd'hui, comme il l'était le jour où il a été prononcé pour la première fois. Quelqu'un a dit un jour qu'il y a tellement de bon dans le pire d'entre nous et tellement de mauvais dans le meilleur d'entre nous qu'il n'appartient à aucun d'entre nous de trouver des défauts au reste d'entre nous".

- John Bytheway : 00:42:16 C'est un excellent exposé, si quelqu'un veut le consulter. Elder Cree-L. Kofford, Conférence générale d'avril 99. Et quand je regarde le verset 7 de la section 108, j'ai tout souligné. Et je crois que c'est Doug Brinley qui avait l'habitude de dire : "Est-ce que c'est un pourcentage assez élevé ?" Quand il voyait le mot tout dans les écritures. Donc, il n'y a pas de marge de manœuvre là.
- Dr. Robert L. Millet : 00:42:41 Puis-je partager une autre expérience rapide ? Elle a trait au fait de rendre les choses meilleures pour les autres par ce que nous disons. J'étais sur un vol, je crois que c'était à l'époque où nous faisons des programmes de connaissance de la religion, et je me rendais au Texas. Et donc je suis dans l'avion. Un autre homme arrive et s'assoit à côté de moi. Il engage la conversation. Nous avons commencé à avoir une conversation agréable. Il m'a demandé : "Que faites-vous dans la vie ?" Je lui ai répondu : "Je suis professeur de religion à l'université Brigham Young". Il n'a cessé de parler de BYU, et il était un vrai fan de notre équipe de football. Il nous appelait Quarterback U, et nous avons eu une bonne discussion. À un moment donné, je me suis tourné vers lui et j'ai dit : "Que faites-vous dans la vie ?" Et il a dit, "Je suis un plombier ordonné."
- John Bytheway : 00:43:30 Plombier ordonné.
- Dr. Robert L. Millet : 00:43:30 Excusez-moi ?
- Hank Smith : 00:43:31 Un plombier ordonné.
- Dr. Robert L. Millet : 00:43:32 Il a dit, "Je suis un plombier ordonné." J'ai dit, "Je pense que je n'ai jamais rencontré un plombier ordonné. Qu'est-ce qu'un plombier ordonné ?" Il a répondu : "Eh bien, dans ma profession, je suis un plombier. Mais je suis d'abord et avant tout un chrétien. Et mon travail, j'ai l'impression, c'est d'aller dans les maisons des gens et de simplement rendre leur journée meilleure." J'ai été tellement ému par ça.

Hank Smith : 00:43:59 C'est génial, Bob.

Dr. Robert L. Millet : 00:44:00 Un plombier ordonné. On peut être ordonné pour beaucoup de choses.

Hank Smith : 00:44:07 Si nous prenons cette charge.

Dr. Robert L. Millet : 00:44:09 Je suis heureux que tu aies soulevé ce point, John, c'est renforcer les gens par ce que nous disons.

Hank Smith : 00:44:14 Je vais ajouter aux devoirs, John. Avril 2007, La Langue des Anges par Jeffrey R. Holland. Il parle de ça. Je me souviens avoir entendu cela pour la première fois, sachant que ce serait un discours qui m'aurait marqué. Il suffit d'entendre cette phrase. J'espère que tout le monde ira lire les deux conférences que John et moi avons mentionnées. Elder Holland dit : "J'ai souvent pensé que le fait que Néphi soit attaché avec des cordes et battu avec des bâtons devait être plus tolérable pour lui que d'écouter les murmures constants de Laman et Lémuel. Il a sûrement dû dire au moins une fois : 'Frappe-moi encore une fois. Je peux encore t'entendre.' Nos mots comptent, n'est-ce pas ? Il dit : "Aucun malheur n'est si grave que le fait de pleurnicher à son sujet ne le rendra pas pire."

Hank Smith : 00:44:59 Ce sont nos mots qui sont importants. Renforcer nos frères et sœurs dans toutes nos conversations. Je suis content qu'on se soit arrêté là.

John Bytheway : 00:45:08 Alma 12:14. Je dis à mes étudiants que je pense que c'est le verset le plus effrayant de tout le Livre de Mormon. Alma 12:14. "Nos paroles nous condamneront... nos œuvres nous condamneront... nos pensées nous condamneront. Et dans cet état affreux, nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu ; et nous serions heureux de pouvoir commander aux rochers et aux montagnes de tomber sur nous pour nous cacher de sa présence."

John Bytheway : 00:45:27 Et puis je dis que le deuxième verset le plus effrayant des ouvrages standard est en note de bas de page. Je crois que c'est Matthieu 12:36. "Toute parole oiseuse que les hommes auront prononcée, ils en rendront compte au jour du jugement." Et puis j'ai empiré les choses. Faites vos valises, les enfants. On va faire un voyage de culpabilité. Chaque parole en l'air que l'homme prononcera ou enverra par texto ou blog ou post, il devra en rendre compte. Et à ce moment-là, nous sommes tous assez coupables. On fait une prière de clôture et on rentre à la maison.

John Bytheway : 00:45:52 Mais c'est le contraire. Il suffit de renforcer en tout, tout, tout, tout. Et je crois avoir lu dans un des commentaires que la conversation, dans votre dictionnaire Webster de 1828, était plus que vos paroles. Oui, c'était votre conduite. Donc cela s'étend à plus que nos mots, mais nous pouvons l'appliquer magnifiquement dans les deux sens.

Dr. Robert L. Millet : 00:46:17 Ouais.

Hank Smith : 00:46:18 Oui, absolument.

Dr. Robert L. Millet : 00:46:20 Devons-nous passer à la [Section] 107 ?

John Bytheway : 00:46:20 C'est parti.

Dr. Robert L. Millet : 00:46:22 Ok.

Hank Smith : 00:46:23 C'est un point de repère, pas vrai, Bob ? C'est énorme. Pas seulement pour les saints de l'époque, mais pour nous.

Dr. Robert L. Millet : 00:46:28 Ouais. Les Douze ont été appelés, quoi, un mois avant ? Un mois et demi avant, Premier Quorum des Douze. Ils ont reçu des instructions. Ils se réunissent. J'aime la façon dont cette préface indique la date et le nom, les Douze se sont réunis en conseil, confessant leurs faiblesses et leurs manquements et exprimant leur repentance, cherchant à être guidés par le Seigneur. Ils sont sur le point de partir en mission, une de leurs missions. Il s'agit donc d'une section intéressante. Un certain nombre de choses qui se trouvent dans la section 107 ont été révélées dès novembre 1831. Et pourtant, je pense que lorsque le prophète a rassemblé tout cela, il a mis ceci... C'est la section sur la prêtrise. Le 84 est terriblement bon, mais le 107 est, je pense, la section la plus complète sur la prêtrise et le gouvernement de la prêtrise.

John Bytheway : 00:47:28 Bob, je ne pense pas que ce soit quelque chose que nous ayons déjà mentionné et que nous devrions probablement mentionner, c'est que parfois nous pensons que les sections de la Doctrine et des Alliances arrivent juste un jour. Mais ce sont des choses qui sont restées dans l'esprit de Joseph peut-être pendant des années, comme vous l'avez dit ici, nous sommes en 1835 et certaines de ces choses sont arrivées en 1831, et il a finalement... Peut-être qu'il est arrivé au bon moment où il est temps de mettre tout ça sur papier.

Dr. Robert L. Millet : 00:47:54 Eh bien, oui. Je pense que pour le premier ajout aux Doctrine et Alliances, il détermine qu'il y a certaines choses qui ont été dites

sur la prêtrise à différentes époques par le Seigneur. Et nous les avons mis dans un...

- Dr. Robert L. Millet : 00:48:03 Des choses qui ont été dites sur la prêtrise à différentes époques par le Seigneur et nous les avons mises dans une seule section. La section 20 est très similaire. La section 20 est mise ensemble de différentes manières. Oui, ce n'était pas seulement une révélation. C'est plusieurs révélations, mais il les a combinées en une seule, parce qu'elle traite des questions de la prêtrise.
- John Bytheway : 00:48:18 J'ai entendu Scott Woodward en parler comme d'une "révélation patchwork". En fait, je pense qu'une partie de Joseph Smith donnant une bénédiction à son père, Joseph Smith, Sr. Deux ou trois versets sont ici, n'est-ce pas ?
- Dr. Robert L. Millet : 00:48:32 Eh bien, tout le truc à propos de, "J'ai vu Adam-on-di-Ahman"
- John Bytheway : 00:48:35 Oui, oui, oui.
- Dr. Robert L. Millet : 00:48:37 Cela provient d'une bénédiction. Joseph bénissant son père et sa mère, l'occasion.
- John Bytheway : 00:48:42 Mais c'est une révélation et c'est...
- Dr. Robert L. Millet : 00:48:44 Absolument.
- John Bytheway : 00:48:45 ... qui en vaut la peine pour nous tous. Donc tout est mis là-dedans, ouais.
- Dr. Robert L. Millet : 00:48:49 Vous savez, même dans ces premiers versets, c'est intéressant : "Il y a, dans l'Église, deux prêtrises, celle de Melchisédek et celle d'Aaron, qui comprend la Prêtrise lévitique. ". La raison pour laquelle le premier est appelé le sacerdoce de Melchisédek est que Melchisédek était un grand prêtre. Avant son époque, elle était appelée la Sainte Prêtrise selon l'ordre du Fils de Dieu."
- Dr. Robert L. Millet : 00:49:10 La ligne suivante m'intéresse : "Mais par respect ou révérence pour le nom de l'Être suprême, pour éviter la répétition trop fréquente de son nom, ils, l'église dans les temps anciens, appelèrent cette prêtrise du nom de Melchisédek, ou la prêtrise Melchisédek." Tout cela est important, mais je suis pris par le fait que cela fait référence à l'église. L'église des temps anciens. Je pense qu'il y a toujours eu une église d'une certaine sorte. Elle a juste pris différentes formes à différentes époques.

John Bytheway : 00:49:44 Oh! Bon point une église de l'Ancien Testament, même.

Dr. Robert L. Millet : 00:49:47 Oui, un Ancien Testament.

John Bytheway : 00:49:48 Oui. Bon point.

Dr. Robert L. Millet : 00:49:49 Regardons quelque chose. Regardez le verset 5. Je ne pense pas que nous fassions attention au verset 5 et c'est méritoire. "Toutes les autres autorités ou offices dans l'église sont des appendices de ce prêtre."

John Bytheway : 00:50:01 Voilà le mot "tout".

Dr. Robert L. Millet : 00:50:04 Oui, ce qui ressemble à "tous".

John Bytheway : 00:50:09 C'est remarquable.

Dr. Robert L. Millet : 00:50:10 Je pense à : "Toutes les autres autorités ou offices dans l'église sont des appendices." Pensez-y. Un appendice est un extra. Quelque chose de collé. Écoutez ce que le président Joseph F. Smith dit dans Gospel Doctrine. C'est à la page 148. "Il n'y a aucun office issu de cette prêtrise qui soit ou puisse être plus grand que la prêtrise elle-même. C'est de la prêtrise que l'office tire son autorité et son pouvoir. Aucun office ne donne d'autorité à la prêtrise. Aucun office n'ajoute au pouvoir de la prêtrise. Mais tous les offices de l'Église tirent leur pouvoir, leur vertu, leur autorité de la prêtrise. Si nos frères parvenaient à bien établir ce principe dans leur esprit, il y aurait moins de malentendus qu'il n'y en a actuellement en ce qui concerne les fonctions du gouvernement dans l'église." Il continue et parle des anciens et des grands prêtres qui avaient l'habitude de débattre, lequel est le plus grand.

Dr. Robert L. Millet : 00:51:14 Et il fait le commentaire suivant : " Ni l'un ni l'autre. Ils opèrent dans des directions différentes. Les grands prêtres ont certaines responsabilités, l'ancien avait certaines responsabilités. Et donc je pense que les offices et le prêtre sont des appendices. Réfléchissez un instant : lorsque Jean-Baptiste a rétabli la Prêtrise d'Aaron, à quel office les a-t-il ordonnés ? Eh bien plus tard, Joseph Smith dans un sermon, très tard dit, "Ordination Prêtres." Mais il n'y a aucune mention d'office dans l'ordination, n'est-ce pas ?

Dr. Robert L. Millet : 00:51:54 La prêtrise était plus grande que n'importe quel office qu'ils auraient. Vous pouvez voir que les officiers sont importants et que les quorums sont importants, mais la prêtrise elle-même est ce dont il s'agit. Je vais juste faire un saut. Verset huit : "La

Prêtrise de Melchisédek détient le droit de présidence et a le pouvoir et l'autorité sur tous les offices de l'église et de tous les âges du monde pour administrer dans les choses spirituelles."

- Dr. Robert L. Millet : 00:52:22 L'expression "droit de présidence", quand je vois cette expression, ding, ding, ding, se déclenche dans mon esprit. C'est un synonyme de clés, le droit de présidence. Ou si nous disions le pouvoir de direction. Le pouvoir de diriger. Je me souviens que dans notre paroisse, il y a 100 ans, lorsque mon père était évêque, j'exagère, cela ne remonte probablement pas à plus de 80 ans, mais papa était évêque, un homme de la paroisse, un type très intéressant, a baptisé son fils et il ne voulait que personne de la paroisse soit présent, y compris aucun membre de l'évêché. Et papa a essayé de lui expliquer que cela se faisait sous les clés de la prêtrise et que vous ne déteniez pas les clés de la prêtrise. En fait, c'est une délégation qui lui permet de faire ça. Mais je me souviens de la... Ce petit débat que l'homme a eu avec papa à ce sujet.
- Hank Smith : 00:53:18 Si je suis détenteur de la Prêtrise de Melchisédek, la seule façon de transmettre ce Melchisédek à mon fils, par exemple, est par l'intermédiaire d'un détenteur de la clé de la prêtrise. Je ne peux pas choisir de le faire. Je ne peux pas dire, eh bien, j'ai la prêtrise de Melchisédek, je vais la transmettre. J'ai besoin de quelqu'un qui détient les clés pour me dire de donner cette prêtrise à quelqu'un d'autre, y compris à mon propre enfant.
- Dr. Robert L. Millet : 00:53:41 Et c'est tellement crucial parce que c'est de cette façon que la gouvernance de l'Église doit fonctionner, sinon vous allez avoir le chaos. Tout le monde bénit et ordonne tout le monde.
- Dr. Robert L. Millet : 00:53:52 Je dirai simplement ceci, il y a certaines ordonnances que, bien sûr, vous ou moi pourrions accomplir dans notre maison. Bénir nos enfants, bénir notre femme. Mais même à l'époque du COVID, quand on administrait la Sainte-Cène dans les maisons. L'évêque était chargé de superviser cela. Je suis sûr que certaines personnes disent : "Bon sang, pourquoi ai-je besoin de l'approbation de l'évêque ?" Eh bien, parce que les ordonnances de l'Évangile sont sous sa direction dans notre paroisse. Les clés.
- John Bytheway : 00:54:20 Nous étions assis en réunion de sacrement il y a quelques semaines à peine, et ma femme m'a fait signe qu'il leur fallait plus de personnes pour passer la Sainte-Cène. Et je regarde le président du quorum des instructeurs parce que ce gamin a des clés, je ne peux pas, je ne peux pas me lever et le faire.
- John Bytheway : 00:54:42 Et l'autre raison, c'est que le gamin avec les clés était mon fils Timothy, et je pouvais le voir envoyer des SMS et je savais qu'il

ne jouait pas un jeu. Il faisait passer d'autres personnes. Et j'étais si heureux de voir, "Non, laissons le gamin avec les clés, trouver comment faire passer plus de la Sainte-Cène." Et j'aime ça, la façon dont nous le faisons. Et bon sang, quelle église centralement organisée nous avons, et cette section en fait tellement partie. Je ne sais pas comment, et vous le savez probablement mieux que moi, mais vous avez tellement d'amis et vous avez fait tellement de travail de proximité avec nos amis évangéliques et ainsi de suite. S'ils ont un organe central, s'ils ont un organe directeur, je ne suis même pas sûr que vous puissiez en parler, mais regardez ce que fait cette section.

Dr. Robert L. Millet : 00:55:34

Eh bien, une partie du problème avec... J'ai cherché l'autre jour combien d'églises chrétiennes il y avait dans le monde en 2021. Et le chiffre que j'ai obtenu était de 30 000. Maintenant, comment cela pourrait-il arriver ? Martin Luther introduit le concept du sacerdoce de tous les croyants au moment de la Réforme. Mais il introduit aussi l'idée que chaque personne devient son propre interprète ou arbitre du sens des Écritures. Parfois, nous ne pensons pas à la valeur de cette ligne de prêtrise en termes de détermination de ce qui est doctrine. Je ne sais pas si vous vous en souvenez, le président Hinckley a été interviewé, je crois que c'était par Larry King. L'une des questions qu'on lui a posées était : "Quel est votre travail ?" Et la première réponse de Frère Hinckley a été : "Je supervise la doctrine."

Dr. Robert L. Millet : 00:56:39

Et c'est important. Parce que maintenant je peux dire ceci, dans l'Église catholique romaine, vous avez plus de chances de pouvoir rester correctement connecté et que les choses soient faites d'une certaine manière, parce qu'il y a une hiérarchie sacerdotale. Je suppose que dans l'Église d'Angleterre, ce serait également vrai. Mais dans le protestantisme conservateur, le sacerdoce de tous les croyants fonctionne, une personne se sent appelée par Dieu, puis assume une mission ou assume le droit de prêcher.

Dr. Robert L. Millet : 00:57:17

Et la difficulté que nous rencontrons est de savoir comment contrôler l'exactitude de la doctrine. Je discutais avec un très bon ami à moi, un ami évangélique, qui travaille à Denver, au séminaire de Denver. Et nous discutons de quelque chose. J'étais à Denver et il m'a dit, "Eh bien, tu vois Bob, tu dois toujours regarder par-dessus ton épaule pour t'assurer que tu as raison." Il a dit, "avec moi, je peux prendre un passage de l'Écriture et écrire un document de 10 pages dessus. Et mon voisin au bout du couloir peut écrire un document sur ce sujet qui peut être très différent, voire contradictoire." Il a dit : "C'est la beauté de notre système." J'ai dit : "En fait, c'est le chaos."

Parce qu'encore une fois, c'est chaque homme pour lui-même, chaque femme pour elle-même, en termes de compréhension doctrinale. Maintenant, ce n'est même pas tant le gouvernement de la prêtrise que la valeur des apôtres et des prophètes. Je sais que pendant des années, vous nous avez entendu dire, ou nous avons dit, j'ai dit, que nous sommes les seules personnes sur terre qui croient que Dieu parle encore aux hommes. Eh bien, vous savez et je sais que nous avons de merveilleux amis protestants, catholiques, juifs et musulmans qui prient pour une direction divine et qui la reçoivent. Bien sûr, ils le font. Mais ce que nous voulons vraiment dire par là, c'est que nous sommes la seule organisation sur terre qui a l'autorité apostolique par laquelle la révélation pour la gouvernance de l'Église entière a lieu. Et donc le droit aux clés de la présidence, je pense que c'est assez significatif.

- John Bytheway : 00:58:54 Et encore une chose lorsque Frère Christofferson a donné cette conférence intitulée Pourquoi l'Église ? En 2015, je l'ai démonté dans les moindres détails... Pourquoi avons-nous une église ? Parce que mes étudiants demandent, eh bien, pourquoi avons-nous besoin de cela ? Est-ce que je peux juste être spirituel mais pas religieux ou autre ? Et l'un des points était de garder la doctrine pure, de protéger la doctrine.
- Dr. Robert L. Millet : 00:59:13 C'est un gros point. Et s'assurer que les ordonnances de la prêtrise sont accomplies avec l'autorisation appropriée et qu'elles sont exécutées correctement.
- Hank Smith : 00:59:23 Récemment, j'ai eu une conversation avec un ami, Eric Reyerson, qui a dit : "Vous devez vraiment comprendre l'histoire américaine pour comprendre l'histoire de l'église." Et je pense qu'avec [la section] 107 Bob, ne diriez-vous pas que dans l'Amérique protestante où vit Joseph Smith, la prêtrise n'est pas quelque chose dont ils vont discuter. C'est une idée très catholique et il n'y a pas beaucoup de catholiques autour de Joseph et des saints.
- Dr. Robert L. Millet : 00:59:50 Je pense que l'une des choses les plus intéressantes à propos des débuts de l'Église est que, comme vous le dites, il n'y avait pas beaucoup de catholiques autour de la grande infusion de catholiques à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Oui, Joseph Smith vivait dans une Amérique protestante. Et donc, c'est une chose plutôt inhabituelle. Si vous essayez de trouver une explication sociologique au fait que Joseph Smith et l'Église aient quelque chose qui sonne très, très sacerdotal, une hiérarchie sacerdotale. Eh bien, c'est ce que c'est. Et donc, dans ce sens, je crois que les catholiques ont raison, en ce qui concerne l'idée de gouvernance et de surveillance.

| | | |
|------------------------|----------|---|
| Hank Smith : | 01:00:29 | J'ai entendu quelqu'un dire que si le protestantisme et le catholicisme avaient un enfant, il ressemblerait beaucoup à l'église de Jésus-Christ des saints des derniers jours. |
| Dr. Robert L. Millet : | 01:00:39 | Nous avons des choses... Prenons les choses comme ça, notre réunion de Sainte-Cène ne serait pas trop différente d'un culte de protestants conservateurs, je dirai. Une réunion évangélique. Et pourtant le gouvernement de la prêtrise, il y a un ordre. |
| Hank Smith : | 01:00:56 | Et le temple, il a l'air plus catholique que protestant. |
| Dr. Robert L. Millet : | 01:00:59 | C'est exact. |
| John Bytheway : | 01:01:03 | Veillez nous rejoindre pour la deuxième partie de ce podcast. |

EPISODE 39 • PART II



Dr. Robert L. Millet

D&C 106-108

- John Bytheway : 00:00:03 Bienvenue dans la deuxième partie du podcast de cette semaine.
- Dr. Robert L. Millet : 00:00:07 Jetez un coup d'oeil à quelque chose que je pense que nous comprenons mal. Commençant dans la section 107, reprenant avec... On commence à parler de la moindre prêtrise, la prêtrise d'Aaron. Au verset 14, la raison pour laquelle on l'appelle le moindre prêtrise est qu'il est un appendice, c'est encore ce mot, de la prêtrise supérieure, ou Prêtrise de Melchisédek, et qu'il a le pouvoir d'administrer les ordonnances extérieures.
- Dr. Robert L. Millet : 00:00:32 L'évêché est la présidence de cette prêtrise et détient les clés ou l'autorité de celle-ci. Aucun homme n'a le droit légal d'accéder à cet office pour détenir les clés de cette prêtrise, sauf s'il est un descendant littéral d'Aaron. Mais en tant que grand prêtre de la prêtrise de Melchisédek, il a l'autorité pour officier dans tous les offices inférieurs.
- Dr. Robert L. Millet : 00:00:53 Il peut officier dans la fonction d'évêque lorsqu'aucun descendant littéral d'Aaron ne peut être trouvé, à condition qu'il soit appelé, mis à part et ordonné à ce pouvoir par les mains de la présidence de la Prêtrise de Melchisédek. Maintenant, j'ai entendu toutes sortes de personnes parler, au fil des ans, de "Si nous pouvions juste trouver un gars qui peut effectivement retracer sa lignée jusqu'à Aaron, qu'il a tous les droits d'être un évêque du Seigneur."
- Dr. Robert L. Millet : 00:01:21 Eh bien, tout d'abord, cela n'a rien à voir avec le mot évêque. Il s'agit de l'évêque président. Il s'agit de la fonction d'évêque président, ce qu'était essentiellement Edward Partridge, n'est-ce pas ? Il était l'évêque président. Et donc c'est une chose. 18 et 19 sont puissants quand il s'agit de ce que sont les bénédictions de la prêtrise.
- Dr. Robert L. Millet : 00:01:43 Le pouvoir et l'autorité de la Prêtrise supérieure, ou Prêtrise de Melchisédek, consistent à détenir les clés de toutes les

bénédictions spirituelles de l'église, à avoir le privilège de recevoir les mystères du royaume des cieux, à se voir ouvrir les cieux, à communier avec l'assemblée générale et l'église du premier-né, et à jouir de la communion et de la présence de Dieu, le père, et de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance. C'est assez profond. C'est profond.

- Dr. Robert L. Millet : 00:02:10 Les mystères du royaume des cieux. Eh bien, au sens le plus simple, cela signifie des choses qui ne peuvent être connues que par la puissance du Saint-Esprit. Mais je suppose que vous pourriez dire que notre cérémonie du temple et les ordonnances, par exemple, tomberaient dans la catégorie des mystères du royaume des cieux. Mais regardez ce que vous avez le droit de faire, si le Seigneur en décide ainsi.
- Dr. Robert L. Millet : 00:02:32 Communiquez avec l'assemblée générale et l'église du premier-né. L'église du premier-né, c'est utilisé dans la section 76, deux ou trois fois. Ceux qui avaient atteint le royaume céleste, l'église du premier-né, l'église des exaltés, ceux qui se qualifient pour l'exaltation dans le royaume céleste.
- Dr. Robert L. Millet : 00:02:54 Ce n'est pas l'église de Jésus-Christ. À bien des égards, le président Joseph Fielding Smith l'a appelée l'Église intérieure. Nous avons l'habitude de chanter un hymne, il n'est plus dans notre livre d'hymnes, *Though in the Outward Church Below*. Nous appartenons à l'église extérieure. L'église intérieure, à l'intérieur du voile, il y a un ordre et une organisation là aussi. Et ceux qui constituent ce groupe qui sont qualifiés, ils ont passé le test de la mortalité. Ils sont l'église du premier-né. Le droit de communier avec eux...
- Dr. Robert L. Millet : 00:03:28 Dans le plus ancien credo que nous connaissions, le credo des apôtres, une des choses qui est simplement mentionnée et non commentée est que nous croyons en la communion des saints. Dans le chapitre 12 de l'épître aux Hébreux, les premiers versets parlent de tous ces hommes et femmes magnifiques qui, au fil des ans, ont eu une grande foi, et vous commencez le chapitre 12 et vous devez maintenir la continuité.
- Dr. Robert L. Millet : 00:03:54 Il décrit cela comme la grande nuée de témoins qui font partie de nous. Le verset 19 me semble très encourageant dans le sens où il nous enseigne que ceux qui sont de l'autre côté... Vous devez juste vous demander si, lorsque je mourrai, je me désintéresserai de ma famille ? Je veux dire, non. Je vais être très...
- Hank Smith : 00:04:20 C'est exactement le contraire.

Dr. Robert L. Millet : 00:04:22 Oui, je vais être très préoccupé par eux. Mon vieil ami, Joseph McConkie m'a raconté une histoire où-

John Bytheway : 00:04:29 Est-ce Oscar McConkie.

Dr. Robert L. Millet : 00:04:31 À propos d'Oscar McConkie Sr.

John Bytheway : 00:04:33 Oui, je me souviens de ça.

Dr. Robert L. Millet : 00:04:34 Il a dit que juste avant le décès d'Oscar Sr, il a réuni la famille, une petite réunion, je suppose, et il a dit quelque chose comme ça. Il a dit, "Je vais bientôt mourir. Mais quand je mourrai, je ne cesserai pas de vous aimer. Je ne cesserai pas de prier pour vous. Je ne cesserai pas d'exercer mon ministère en votre faveur.

Dr. Robert L. Millet : 00:04:53 Eh bien, je me souviens du grand discours prononcé par le président Joseph F. Smith en présence du divin, où il parle de ceux de l'autre côté, qui ont été ici, connaissent les défis auxquels nous sommes confrontés, ils connaissent nos circonstances. Ils peuvent voir les dangers qui nous guettent. Et donc ils sont toujours si soucieux de notre bien-être.

Dr. Robert L. Millet : 00:05:17 Bien sûr qu'ils le sont. Je veux dire, je ne peux pas imaginer ne pas être très préoccupé de l'autre côté du voile pour ma famille ou pour mes frères et sœurs dans l'église. Je pense donc que la promesse d'être qualifié ou habilité là où c'est approprié, là où le Seigneur choisit de vous permettre d'avoir une communion avec ce groupe.

Dr. Robert L. Millet : 00:05:39 Je suppose que cela ne veut pas dire que vous devez les voir. C'est comme les anges, vous pouvez avoir le ministère des anges et vous ne voyez rien, ou vous n'en savez rien, mais quelqu'un chuchote de l'autre côté.

Hank Smith : 00:05:54 Et Bob, tu ne dirais pas : " C'est juste le Seigneur qui dit : "C'est juste pour les détenteurs de la Prêtrise Melchizédek". C'est pour tous ceux qui participent aux ordonnances, n'est-ce pas ? De ces...

Dr. Robert L. Millet : 00:06:05 Absolument. C'est comme la Prêtrise d'Aaron. Nous disons... J'ai entendu de nombreux discours sur le thème : " Ces jeunes hommes ont le droit de jouir du ministère des anges. " C'est vrai. Mais la plus grande vérité est que, parce qu'il y a la Prêtrise d'Aaron, tout le monde peut profiter du ministère des anges, les femmes, les hommes.

Hank Smith : 00:06:24 Bien.

Dr. Robert L. Millet : 00:06:24 Et c'est également vrai pour les bénédictions de la Prêtrise de Melchisédek.

Hank Smith : 00:06:30 Wow. C'est magnifique. Verset 19, communier avec l'assemblée générale et l'église du premier né.

Dr. Robert L. Millet : 00:06:36 C'est magnifique.

Hank Smith : 00:06:37 C'est quelque chose que vous pouvez ignorer et dont vous ne comprenez pas vraiment la puissance.

Dr. Robert L. Millet : 00:06:40 Oui. La présence de Dieu, le père, de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance. C'est puissant.

Hank Smith : 00:06:46 Je vais dire quelque chose. Retiens-moi, Bob. C'est très bien si tu as besoin de me retenir, mais je me suis assis devant les pierres tombales de mon père, de mes grands-parents, et j'ai pensé : " Ce n'est pas ici qu'ils sont. Si je veux être proche de ces gens, je vais me rendre au temple où les ordonnances de la Prêtrise de Melchisédek sont en place, parce que c'est là que je vais communier. " Et cela peut souvent se produire dans nos propres vies, dans nos propres maisons. J'en suis sûr. Mais pour moi, c'est pour cette raison que je suis attiré par le temple, pour communier avec ceux qui m'ont précédé.

Dr. Robert L. Millet : 00:07:20 Quand on pense à l'époque où l'on allait souvent au temple, peut-être en période de troubles. En tant que jeune couple, quand nous nous demandions d'où viendrait la prochaine miche de pain, nous allions au temple à cette époque et je ne me souviens pas d'en être sorti avec de l'argent en poche, mais nous en sortions avec une perspective qui était juste une perspective paisible, "Ça va s'arranger. Le Seigneur va s'occuper de vous", encore et encore.

Dr. Robert L. Millet : 00:07:49 Ou pour y aller et peut-être se battre avec un enfant, un enfant rebelle, le temple est devenu un lieu sacré pour nous. Non seulement nous pouvions y trouver la paix, mais nous y trouvions une perspective.

John Bytheway : 00:08:06 Absolument.

Hank Smith : 00:08:07 Et cela vient de ceux, je dirais comme vous nous l'avez dit ici, qui font partie de cette église du premier né et du père et de Jésus, n'est-ce pas ? Tout cela vient de ces...

Dr. Robert L. Millet : 00:08:19 Absolument.

Hank Smith : 00:08:19 ... des âmes merveilleuses.

Dr. Robert L. Millet : 00:08:21 Absolument. Eh bien, regardons 21, 22, cela devient intéressant. Nous parlons maintenant de la première présidence. Par nécessité, il y a des présidents qui sont des officiers présidant qui grandissent ou qui sont ordonnés des différents offices dans les deux prêtrises .

Dr. Robert L. Millet : 00:08:37 Dans la Prêtrise de Melchisédek, trois grands prêtres présidents choisis par le corps, nommés et ordonnés à cet office et soutenus par la confiance, la foi et la prière de l'église forment un quorum de la présidence de l'église. C'est intéressant. Il est clair qu'il doit s'agir d'un grand prêtre. Le membre de la première présidence doit être un grand prêtre. Il n'est pas nécessaire, selon Joseph F. Smith, qu'il soit un apôtre.

Hank Smith : 00:09:05 N'avons-nous pas déjà eu des gens qui ne sont pas...

Dr. Robert L. Millet : 00:09:09 Pendant un temps, c'était J. Reuben Clark-

Hank Smith : 00:09:11 J. Reuben Clark est celui auquel je pensais. Ouais.

Dr. Robert L. Millet : 00:09:14 ... qui était un grand prêtre à Salt Lake City. Maintenant, il a finalement été ordonné apôtre et placé dans la ligne d'autorité. Mais oui, ce qui est nécessaire, c'est qu'il y ait un grand prêtre qui soit là en tant que président. Joseph F. Smith en parle dans Gospel Doctrine, page 173. Mais oui, je me souviens très bien quand Harold B. Lee a été soutenu comme président de l'église. C'était une période très tendre.

Dr. Robert L. Millet : 00:09:46 Je pense que les saints attendaient depuis longtemps qu'il devienne le président de l'église. Relativement parlant, il était jeune lorsqu'il a pris ses fonctions. Je pense qu'il avait 74 ans. Et je me souviens que dans son discours à l'Assemblée solennelle, il a dit : "Jamais auparavant dans ma vie le verset 22 n'a eu autant de signification pour moi que maintenant.

Dr. Robert L. Millet : 00:10:09 C'est-à-dire que je dois l'être. Je sais que je dois être soutenu par la confiance, la foi, les prières de l'église". Nous devons avoir confiance dans les frères. Nous devons avoir la foi dans les frères. Nous devons prier pour les frères, et ils en ont besoin. Ils prient pour cela.

Hank Smith : 00:10:30 Quand vous dites " frères ", je pense que nous nous concentrons sur ces trois-là, n'est-ce pas ? Juste maintenant dans ce verset.

Dr. Robert L. Millet : 00:10:38 C'est exact. Je pense que cela parle spécifiquement de la présidence, de la première présidence de l'église.

Hank Smith : 00:10:44 Et comme nous sommes parfois prompts à critiquer, n'est-ce pas, Bob ?

Dr. Robert L. Millet : 00:10:48 Eh bien, ces derniers temps, je me suis intéressé aux personnes qui prennent la décision d'être désemparées et bouleversées ou de quitter l'église pour ce que j'appelle des raisons insignifiantes, pour les raisons les plus insignifiantes, et je me dis : "Vraiment ? Vraiment ?"

Hank Smith : 00:11:04 Vraiment ? Ouais.

Dr. Robert L. Millet : 00:11:04 "Vous allez quitter l'église pour ça ?" Oui. Je pense que Frère Packer avait l'habitude de... J'étais avec lui une fois, Elder Packer, quand quelqu'un a dit, "Que pouvons-nous faire pour vous aider ?" Et il a dit, "Retirez-vous juste de notre liste de soucis." Je veux dire, ils ont beaucoup de soucis et ils n'ont donc pas besoin de plus. Je veux dire, il y a suffisamment de défis auxquels l'église doit faire face sans que les membres apportent des problèmes aux dirigeants de l'église.

Hank Smith : 00:11:43 Soyez un saint des derniers jours qui demande peu d'entretien, peu d'inquiétude et un rendement élevé.

Dr. Robert L. Millet : 00:11:49 Ouais. Membre de l'église.

Hank Smith : 00:11:53 Et ensuite vient le 12, n'est-ce pas ?

Dr. Robert L. Millet : 00:11:54 Les 12.

Hank Smith : 00:11:54 Verset suivant ?

Dr. Robert L. Millet : 00:11:55 C'est exact. Les 12 conseillers itinérants sont appelés à être 12 apôtres ou témoins spéciaux du nom de Christ dans le monde entier, différant ainsi des autres officiers de l'église dans les devoirs de leur appel. Vous savez comment on le dit presque toujours, un apôtre est un témoin spécial de Christ. Il l'est. Mais remarquez ce qui est dit en réalité, des témoins spéciaux du nom de Christ dans le monde entier. Le nom du Christ.

Dr. Robert L. Millet : 00:12:23 Il y a quelques années, Elder Oaks a écrit un livre intitulé His Holy Name. Et il parle de la façon dont le nom est utilisé dans les Écritures. Et il dit, par exemple, qu'être un témoin spécial du nom du Christ dans le monde entier, c'est être un témoin spécial de sa puissance, de sa divinité, de sa filiation divine, de son œuvre ou de son programme, ou du plan du salut en d'autres termes, et il illustre comment chacun de ces éléments est utilisé dans les Écritures d'une certaine manière, pour être un témoin spécial du nom du Christ dans le monde entier. C'est puissant.

John Bytheway : 00:13:05 J'ai une déclaration de Frère Bednar à ce sujet de... Il y a un petit périodique appelé The Religious Educator.

Dr. Robert L. Millet : 00:13:13 Oh, oui. Il suffit d'aller au Centre d'études religieuses.

John Bytheway : 00:13:15 Ouais. Et c'est génial, parce que si vous êtes un enseignant, vous allez adorer cette ressource.

Dr. Robert L. Millet : 00:13:20 Voici une interview que j'ai réalisée avec Frère Bednar.

John Bytheway : 00:13:23 Oh, c'est toi. Tu vois, je savais que j'en avais pris une bonne.

Dr. Robert L. Millet : 00:13:26 Je pense que oui. Je lui ai parlé du rôle et de la fonction d'apôtre.

John Bytheway : 00:13:30 Oui. Il a dit, je cite : " Le rôle d'un apôtre aujourd'hui est le même qu'à l'époque. Notre mission est d'aller dans le monde entier et de proclamer Jésus-Christ et son crucifié. Un apôtre est un missionnaire et un témoin spécial du nom du Christ.

John Bytheway : 00:13:46 Le nom du Christ fait référence à la totalité de la mission, de la mort et de la résurrection du Sauveur, à son autorité, à sa doctrine, à ses qualifications uniques en tant que fils de Dieu pour être notre Rédempteur et notre Sauveur." C'est ainsi que se termine la citation de Frère Bednar. Et c'est une chose à laquelle il faut penser au verset 23, comme vous venez de le dire : "Témoins du nom de Christ dans le monde entier." C'est tout cela.

Dr. Robert L. Millet : 00:14:09 Frère Holland n'était membre du Quorum des Douze que depuis peu de temps, en 1994, lorsqu'il m'a appelé, j'étais le doyen de l'enseignement religieux, et m'a demandé comment j'allais, puis il a dit : " Je veux venir vous voir. Et je veux venir rendre visite à la faculté." Il a dit : "Pensez-vous que vous pourriez les réunir ?" J'ai répondu : "Nous pourrions probablement trouver un arrangement.

Hank Smith : 00:14:33 Peut-être.

John Bytheway : 00:14:35 On est un peu occupés ici.

Dr. Robert L. Millet : 00:14:38 C'était un jeudi ou un vendredi. Je ne me souviens plus lequel, mais il a dit, "J'aimerais venir lundi. Vous pensez toujours pouvoir les avoir ?" J'ai dit, "Oh oui."

Hank Smith : 00:14:45 Je pense que oui.

Dr. Robert L. Millet : 00:14:45 Donc, le professeur était là et c'était un... Il nous a parlé pendant un certain temps, puis il a répondu aux questions. Et je me souviens avoir posé cette question : "Elder Holland, vous avez un témoignage de Jésus-Christ depuis que vous êtes tout petit, n'est-ce pas ?". Il a répondu : "Eh bien, au moins depuis mon enfance, oui. Mon âge adulte, certainement." J'ai dit : "Quelle est la différence entre ce que vous avez maintenant et ce que vous aviez alors ?"

Dr. Robert L. Millet : 00:15:15 J'ai dit : " Vous avez eu un témoignage de Jésus alors ? ". J'ai dit, "Ce témoignage spécial vient-il de l'ordination ? Ou est-ce qu'il vient d'un effort personnel pour une spiritualité plus profonde ?" Et il a répondu : "Un peu des deux." Il a dit : "En d'autres termes, il y a certaines choses, certains pouvoirs, droits et privilèges qui viennent avec l'office lui-même, mais on attend toujours d'eux", comme Oliver Cowdery l'a dit quand il leur a donné ce premier, quoi ? le serment et l'alliance de l'apostolat, quand les premiers apôtres ont été appelés, "ne cessez jamais de vous efforcer jusqu'à ce que vous voyiez le Seigneur lui-même".

Dr. Robert L. Millet : 00:16:01 Et donc j'ai pensé que c'était une chose intéressante. Les deux. Oui. Il y a des choses qui viennent avec le poste. Et je pense qu'à bien des égards, c'est vrai pour presque tous les postes de l'église. Prenons la fonction d'évêque. John, vous avez été évêque. Vous l'avez ressenti. Il y a des choses que vous connaissez, que vous ressentez et que vous comprenez parce que vous êtes l'évêque, cela fait partie de la fonction, n'est-ce pas ? Mais pour ce qui est de la spiritualité et de la connaissance de l'Évangile, c'était votre mission personnelle.

John Bytheway : 00:16:36 C'était toujours mon travail. Ouais.

Dr. Robert L. Millet : 00:16:38 Ouais.

John Bytheway : 00:16:38 Ouais. J'aurais aimé que ça télécharge un tas de trucs, un port USB quelque part, et que je puisse tout télécharger, mais...

Hank Smith : 00:16:48 On dirait le Seigneur, n'est-ce pas ? "Plus de travail à faire. Je vais juste te le donner."

John Bytheway : 00:16:51 Ouais.

Hank Smith : 00:16:52 Ouais.

John Bytheway : 00:16:53 Pas exactement.

Dr. Robert L. Millet : 00:16:54 Il y a une chose intéressante. Regardez le verset 24, ils, les 12, forment un quorum égal en autorité et en pouvoir aux trois présidents précédemment mentionnés. Ce n'est vraiment le cas qu'en ce qui concerne la mort du président, la mort du président de l'église. Lorsque la mort du président a lieu, que se passe-t-il ?

Dr. Robert L. Millet : 00:17:15 La première présidence est dissoute, les membres de la première présidence qui sont vivants retournent à leur place dans les Douze et le Quorum des Douze préside l'Église à ce moment-là.

Hank Smith : 00:17:27 Bob, ils ne sauront pas à quel point c'est crucial, dans quoi ? Neuf ans.

John Bytheway : 00:17:32 Oh, bon point. Ouais.

Hank Smith : 00:17:33 Ils vont perdre le prophète et cela va...

John Bytheway : 00:17:34 Et maintenant, que faisons-nous ?

Hank Smith : 00:17:34 ... devenir un élément très important.

Dr. Robert L. Millet : 00:17:38 Eh bien, et regardez ce qui s'est passé. Ils ne savaient pas trop quoi en faire.

Hank Smith : 00:17:40 Bien.

Dr. Robert L. Millet : 00:17:41 Brigham pendant environ trois ans, n'est-ce pas ?

Hank Smith : 00:17:43 Ouais.

Dr. Robert L. Millet : 00:17:44 John Taylor, à peu près à la même époque. Wilford Woodruff raconte comment il, à peu près à la même époque, ou un peu moins, mais Wilford Woodruff est allé voir Lorenzo Snow juste avant la mort de Wilford et a dit, "Je vais bientôt mourir et vous devez procéder immédiatement sans délai à la réorganisation de la première présidence." Et si je me souviens bien, il a dit, "Et

vous devez appeler George Q. Cannon. George Q. Cannon est l'un de vos conseillers."

- Dr. Robert L. Millet : 00:18:19 Oui, je veux dire, dans la situation de... Vous avez vécu plusieurs successions. Quand j'étais un nouvel étudiant, un étudiant transféré à BYU... Je suis arrivé en 69, à l'automne 69. Je vivais à Hinckley Hall et Helaman Halls et je me souviens que le matin du 18 janvier 1970, mon colocataire m'a réveillé et m'a dit : "Hé, le président McKay vient de décéder." David O. McKay était le seul président que j'avais connu, et il avait été président pendant 19 ans.
- Dr. Robert L. Millet : 00:18:56 Et donc le concept de succession n'était pas quelque chose que l'église, dans son ensemble, comprenait très bien. J'ai eu de la chance, beaucoup de chance qu'en tant que jeune missionnaire, peut-être six mois avant mon retour, Harold B. Lee vienne fréquemment à New York. Il faisait partie d'un conseil d'administration, je crois que c'était celui de l'Union Pacific, et il venait, je crois pour des réunions mensuelles, mais il venait souvent au foyer de la mission pour nous rendre visite.
- Dr. Robert L. Millet : 00:19:27 Et une fois, nous l'avons convaincu de tenir toute une conférence de mission et de parler aux missionnaires, ce qu'il a fait. Et puis après, il est venu dîner et nous n'arrêtons pas de lui poser des questions et il a dit, "Elders", il a dit, "Laissez-moi finir le dîner, puis nous irons à l'étage et nous parlerons de tout ce que vous voulez", alors nous l'avons fait.
- Dr. Robert L. Millet : 00:19:50 Nous l'avons emmené en haut et mon compagnon a posé la première question, "Elder Lee..." Maintenant c'est... Laissez moi vous donner la date. Ca devait être en 1968. "Elder Lee, y a-t-il un doute dans l'esprit des autres apôtres que lorsque David O. McKay décédera, Joseph Fielding Smith sera le président de l'église ?". Il a répondu : "Oh non, pas le moindre doute. C'est l'ordre."
- Dr. Robert L. Millet : 00:20:14 Et il a parlé du fait qu'il n'y a pas de politique politicienne dans ce système. Vous le regardez et si le Seigneur ne veut pas que vous soyez président, il a une façon de gérer cela. Il vous prend.
- John Bytheway : 00:20:26 Ouais.
- Hank Smith : 00:20:27 Il a juste dit : "Oui. Vous avez une autre mission."
- John Bytheway : 00:20:30 Je crois me souvenir que Frère Holland, à l'époque du président Hunter, en a parlé et a dit que s'il s'était agi d'une entreprise, les luttes intestines auraient été très graves". Mais le prochain

battement de cœur a été celui du nouveau président, Olsen. Ça vous dit quelque chose ?

- Dr. Robert L. Millet : 00:20:46 C'est vrai.
- John Bytheway : 00:20:47 Je pense que c'était Elder Holland.
- Dr. Robert L. Millet : 00:20:49 C'est le cas. Je me souviens, je suppose que lorsque le président Kimball venait de devenir président de l'Église, son secrétaire exécutif, qui avait été secrétaire exécutif pour beaucoup de frères, Arthur Haycock, est venu parler aux professeurs de séminaire de notre région et a répondu aux questions. Et il a parlé d'un moment agréable. Comme vous le savez, nous parlons du président Lee, le président Lee devient président de l'église, conférence d'octobre 72 et meurt en décembre 73.
- Dr. Robert L. Millet : 00:21:27 Je me souviens, nous vivions à Idaho Falls, nous regardions la télévision avec sa photo et la date de son décès, et j'étais juste... Je pense que l'église s'attendait à ce qu'il soit président pendant de nombreuses, nombreuses, nombreuses années. Joseph Fielding Smith avait quoi ? 95 ans. Et quand il est décédé, Frère Haycock nous a raconté une belle histoire.
- Dr. Robert L. Millet : 00:21:46 Il a dit : " Frère Lee revenait d'une mission et se sentait faible, il ne se sentait pas bien et il est allé à l'hôpital pour faire des examens, et pendant qu'il y était, il a eu une crise cardiaque massive. "Pendant qu'il était à l'hôpital et ne se sentait pas bien, le frère Haycock a dit : "Le président Tanner, son conseiller, était en Arizona avec sa famille, pour les vacances de Noël. Le président Romney était en ville."
- Dr. Robert L. Millet : 00:22:19 Il a dit : " Dans la chambre d'hôpital, j'étais là. " Spencer W. Kimball, le président des 12, ils étaient là tous les trois. Frère Romney, Frère Haycock et Frère Lee là-bas. Et Frère Haycock a dit-
- Hank Smith : 00:22:36 Et le président Kimball ? Le président Kimball était-il là aussi ? [crosstalk 00:22:38]
- Dr. Robert L. Millet : 00:22:38 Et le président Kimball était là en tant que président des 12, excusez-moi. Frère Haycock a dit... Pendant tout cela, frère Kimball n'a cessé de dire : " Que puis-je faire, président Romney ? Que voulez-vous que je fasse à ce stade ? Voulez-vous que je fasse ceci ? Voulez-vous que je fasse cela ? Comment puis-je aider ? Que puis-je faire maintenant ?" Et certaines affectations ont été faites, etc. Au moment où l'on a annoncé que le

président Lee était décédé, Frère Romney s'est tourné vers Frère Kimball et a dit : "Que voulez-vous que je fasse ?".

- John Bytheway : 00:23:08 Wow.
- Dr. Robert L. Millet : 00:23:09 C'était émouvant. Les clés du royaume venaient de changer.
- John Bytheway : 00:23:13 Wow.
- Dr. Robert L. Millet : 00:23:14 Et l'homme, l'apôtre senior, portait maintenant le manteau.
- Hank Smith : 00:23:19 C'est la section 107 en pratique, n'est-ce pas ?
- Dr. Robert L. Millet : 00:23:22 C'est vraiment le cas.
- John Bytheway : 00:23:23 C'est une belle histoire.
- Hank Smith : 00:23:23 C'est vrai dans la pratique. Les versets 25 et 26 ne sont pas quelque chose que la plupart des gens, je pense, comprendraient que les 70 forment un quorum égal en autorité à celui des 12.
- Dr. Robert L. Millet : 00:23:36 Oui. Oui. Et c'est ce qui est écrit. Et remarquez aussi que vous vous souvenez peut-être que le président Hinckley a fait une fois un discours intitulé Special Witnesses for Christ (Témoins spéciaux pour le Christ) lors de la Conférence générale. Et il a parlé de l'appel de deux nouveaux apôtres, je pense qu'il s'agissait des aînés Nelson et Oaks. Mais il a ensuite parlé des 70 et a dit qu'ils avaient aussi un appel apostolique pour porter ce témoignage de type apostolique dans le sens large du mot, apôtre, ceux qui sont envoyés sous la direction des 12.
- Dr. Robert L. Millet : 00:24:15 Nous n'avons pas besoin de le lire, mais il est intéressant de noter que dans la section 107, à partir du verset 39, il est du devoir des 12 et de toutes les grandes branches de l'église d'ordonner des ministres évangéliques, tels qu'ils leur seront désignés par révélation, c'est-à-dire les patriarches. Et ensuite la ligne patriarcale de la dissidence est donnée d'Adam jusqu'à Methuselah.
- Dr. Robert L. Millet : 00:24:45 C'est très intéressant. Si vous lisez la section 84, c'est une ligne d'ascension différente de Moïse à Adam. Elle passe par Abel. Elle passe par la lignée d'Abel jusqu'à Abraham et Moïse, même... C'est une ligne d'autorité, mais une ligne d'autorité différente. Ce sont les patriarches, les patriarches qui président, Adam, Seth, Enosh, Cainan, Mahalalel, Jared, Methuselah, Lamech, Noah, ces 10 premières générations.

Dr. Robert L. Millet : 00:25:18 Et puis bien sûr, comme nous l'avons dit, de 53 à 58, la visite ou la dernière conférence qui a été tenue par [Adam Adelenman 00:25:27]. Cela s'est passé en 1834, alors que Joseph donnait une bénédiction à ses parents.

Hank Smith : 00:25:36 Je me demande si ces différentes lignées dont vous avez parlé en 84 et 107, je me demande, je vais devoir demander à sœur Gardner à ce sujet. Si nous parlons... Elle le sait. Elle parle toujours du fait qu'il y a une prêtrise familiale. Il y a une prêtrise qui gouverne la famille et une prêtrise qui gouverne l'église et qu'ils sont séparés l'un de l'autre. Je vais devoir l'interroger à ce sujet. Je pense que c'est une idée fascinante.

Dr. Robert L. Millet : 00:26:04 Mm-hmm (affirmatif).

John Bytheway : 00:26:05 Je l'ai entendu appeler... Il y a une Prêtrise d'Aaron, une Prêtrise de Melchisédek et une Prêtrise patriarcale. Est-ce que ça sonne juste ?

Dr. Robert L. Millet : 00:26:11 Eh bien, je pense que lorsque j'ai posé cette question une fois à quelqu'un de l'autorité, sa réponse a été : "Ordre patriarcal au sein de la Prêtrise de Melchisédek." Joseph Smith a dit qu'il y avait l'ordre Aaronique, l'ordre Melchisédek. L'ordre patriarcal de la Prêtrise de Melchisédek fait partie de la Prêtrise de Melchisédek. Et nous y accédons par le biais, et je suis sûr que Barb en a parlé, des bénédictions du temple.

Hank Smith : 00:26:39 Bien.

John Bytheway : 00:26:39 Oui. J'ai entendu dire : " Cette section commence, il y a dans l'église, deux prêtrises. "

Dr. Robert L. Millet : 00:26:44 C'est exact.

John Bytheway : 00:26:45 On pourrait dire : " Dans le temple... "

Dr. Robert L. Millet : 00:26:47 C'est exact.

John Bytheway : 00:26:47 "... il y en a trois. "

Dr. Robert L. Millet : 00:26:49 Oui, c'est exact.

John Bytheway : 00:26:51 Ouais.

Hank Smith : 00:26:51 Excellent.

- Dr. Robert L. Millet : 00:26:53 Mais remarquez de 85 à 89, c'est là que nous apprenons ce qu'est un quorum de diacres, 12, 24, 48, 96 au fur et à mesure qu'ils passent par les quorums. Maintenant, regardez en 91. Encore une fois, le devoir du président de l'Office de la Haute Prêtrise est de présider l'ensemble de l'église et d'être comparé à Moïse. Voici la sagesse, oui, d'être un chercheur, un révélateur, un traducteur et un prophète, ayant tous les dons de Dieu, qu'il accorde au chef de l'église.
- Dr. Robert L. Millet : 00:27:29 C'est une déclaration puissante sur le fait que le président a reçu tous les dons spirituels. Quand vous revenez en arrière et que vous lisez sur les dons spirituels plus tôt dans les Doctrine et Alliances, et à l'évêque est donné le pouvoir, par exemple, un prix pour discerner ceux qui sont de Dieu et ceux qui ne le sont pas. Mais ici, le président reçoit tous les dons de l'esprit, qu'il doit bien sûr posséder pour être capable de discerner.
- Dr. Robert L. Millet : 00:27:58 Et puis ceci est très intéressant. C'est selon la vision montrant l'ordre des 70, qu'ils devraient avoir sept présidents pour les présider, choisis parmi le nombre des 70. Et cela continue et parle des sept présidents et ainsi de suite. Il n'y a pas grand chose à dire à ce sujet, sauf que cela semble être une vision que Joseph Smith a eue sur le gouvernement de la prêtrise, en particulier cela ressemble aux années 70, n'est-ce pas ?
- Dr. Robert L. Millet : 00:28:26 Ok. Regardez le verset 98. Alors que les autres officiers de l'église qui n'appartiennent ni aux 12, ni aux 70 ne sont pas tenus de voyager parmi toutes les nations, mais doivent voyager selon les circonstances, nonobstant. Ils peuvent occuper un poste aussi élevé et responsable que possible dans l'Église. Ce verset a été utilisé lorsque les premiers assistants des 12 ont été appelés.
- John Bytheway : 00:28:53 Je me souviens de ce Sterling W. Sill, non ?
- Dr. Robert L. Millet : 00:28:56 Mm-hmm (affirmatif). Sterling Sill.
- John Bytheway : 00:28:57 Était un assistant du 12.
- Dr. Robert L. Millet : 00:28:57 ElRay L. Christiansen.
- John Bytheway : 00:28:59 Ouais.
- Dr. Robert L. Millet : 00:29:00 Gordon B Hinckley. Quoi qu'il en soit, les premiers assistants des 12, c'est l'Écriture qui a été utilisée, et c'est l'Écriture qui a été utilisée lorsque les premiers représentants régionaux ont été appelés. En d'autres termes, ils travaillent sous la direction. Je

me souviens de mon président de mission, Jay Eldredge, j'étais chef de zone à l'époque, il est allé à une réunion de zone et le président allait partir dans quelques jours et il faisait ses adieux.

- Dr. Robert L. Millet : 00:29:29 Et il a dit, "J'ai reçu une nouvelle affectation." Il a dit, "Je suis maintenant un représentant régional du conseil des 12 apôtres de l'église de Jésus-Christ des saints des derniers jours." Il a dit, "J'ai le plus long titre de l'église et le moins d'autorité."
- Dr. Robert L. Millet : 00:29:44 Parce que vous vous rappelez que le représentant régional, pendant un certain temps, son travail consistait, non pas nécessairement à superviser, mais à fournir de l'aide et des conseils aux présidents des états, parce qu'il ne devait jamais y avoir personne entre les présidents des états et le Quorum des Douze ou le Quorum des Soixante-dix, je suppose.
- Hank Smith : 00:30:08 C'est vrai. Et nous avons des officiers généraux de l'église. Est-ce qu'ils tombent sous ce...
- Dr. Robert L. Millet : 00:30:15 Ils pourraient, je suppose.
- Hank Smith : 00:30:15 ... titre également ? La présidence de notre école du dimanche.
- Dr. Robert L. Millet : 00:30:20 Oui. Ils essaient [crosstalk 00:30:21] du monde.
- Hank Smith : 00:30:21 Nos jeunes femmes, nos jeunes hommes.
- Dr. Robert L. Millet : 00:30:21 Oui. Oui.
- John Bytheway : 00:30:21 Oui. Bonne question. Ouais.
- Hank Smith : 00:30:24 John, qu'est-ce que tu es ? Tu es au Conseil Général des Jeunes Hommes. Es-tu un officier général ?
- John Bytheway : 00:30:29 Je ne pense pas. Notre ami Brad Wilcox l'est, ainsi qu'Ahmad Corbitt et le président Steven Lund.
- Hank Smith : 00:30:39 C'est celui des jeunes hommes.
- John Bytheway : 00:30:39 Ouais. Présidence générale des jeunes hommes.
- Hank Smith : 00:30:41 Et les jeunes femmes ?
- John Bytheway : 00:30:43 A droite. Sœur Bonnie Cordon, Becky Craven, Michelle Craig, mais...
- Hank Smith : 00:30:49 Ce sont des officiers généraux de l'église.

John Bytheway : 00:30:51 Ouais. Ce sont des officiers généraux. Je fais partie du conseil consultatif des jeunes hommes. Ils avaient l'habitude de l'appeler le Conseil général des jeunes hommes. Maintenant c'est Young... Donc YMAC. Donc c'est comme (chantant). Nous pensions faire la danse, mais...

Hank Smith : 00:31:06 Nous avons donc des agents qui sont sous la direction des 70 et des 12. Bob, cela semble fluctuer parfois, où parfois nous avons des assistants pour le 12. Parfois nous avons des représentants régionaux-

John Bytheway : 00:31:18 Ouais. C'est l'intérêt.

Hank Smith : 00:31:19 ... qui est en quelque sorte... C'est [crosstalk 00:31:21] juste là.

John Bytheway : 00:31:21 Selon les besoins.

Dr. Robert L. Millet : 00:31:23 Je pense que lorsque le premier Quorum des Soixante-dix a été réorganisé au milieu des années 1970, les frères ont commencé à penser qu'il était temps de mettre de l'ordre dans les choses, comme le stipulent les Écritures, n'est-ce pas ? Et par exemple, le président Kimball était président de l'église lorsque cela s'est produit. Plus tard, certains développements ont eu lieu à l'époque où le président Benson était président de l'Église.

Dr. Robert L. Millet : 00:31:58 Je me souviens que j'ai failli être ordonné comme 70 dans mon État, mais je me suis échappé et je suis allé à BYU, et je n'ai donc jamais été ordonné. Mais j'ai des copains qui étaient des 70 locaux, mais le fait est que cette 107e section n'établit pas de règles pour régir les 70 locaux. Et enfin, lorsque la décision a été prise, et c'était certainement la bonne décision, le 70 est l'autorité générale qui appelle. Et dans le cas de la section locale 70 ou de la zone 70, ils ont une responsabilité similaire, mais ils n'ont pas l'intendance générale. Ils sont affectés à une zone particulière.

Hank Smith : 00:32:45 C'est vrai. Même le président Nelson, qui combine le groupe des grands prêtres et le quorum des anciens, semble faire partie de ce mouvement de retour dans... Non, je ne devrais pas dire "revenons dans le rang", mais une sorte de mouvement du type article 107.

Dr. Robert L. Millet : 00:32:59 Il l'est. C'est vrai. Il y a des années, un ami et moi avions l'habitude de parler de ceci, ne serait-il pas intéressant si un jour il n'y avait qu'un seul quorum de la Prêtrise de Melchisédek et nous avons parlé, "Eh bien, qu'est-ce que ce serait ?". J'ai dit, "Eh bien, je suppose le quorum des anciens." Alors oui.

Hank Smith : 00:33:15 Puis c'est arrivé.

Dr. Robert L. Millet : 00:33:16 C'est arrivé bien sûr. 99, C'est pourquoi, que chaque homme s'instruise de son devoir et apprenne à remplir l'office auquel il est désigné, et ce, en toute diligence. Plus d'une fois, j'ai entendu Harold B. Lee mettre l'accent sur "laisser". Que chaque homme apprenne son devoir. Ce dont il parlait, c'était d'un leadership étouffant, d'un leadership étouffant. Laissez l'homme, ou la femme, apprendre son devoir. Je pense qu'il n'y a rien de plus inconfortable que de voir la personne qui est directement au-dessus de vous prendre toutes les décisions pour vous.

Hank Smith : 00:33:53 Micromanager. Ouais.

Dr. Robert L. Millet : 00:33:54 Micromanagement, comme on dit. Et je pense que c'est vraiment important. Plusieurs fois pendant... Lorsque le programme de corrélation était développé et mis en place, Frère Lee avait une main très forte dessus. "Il en a parlé à maintes reprises : "Laissez-les, laissez-les apprendre leur devoir. Ne vous tenez pas au-dessus d'eux et ne les super supervisez pas." Donc je pense que [crosstalk 00:34:21]

Hank Smith : 00:34:20 Donc ils ne peuvent pas apprendre, n'est-ce pas ? On ne peut pas apprendre si quelqu'un est toujours là à corriger le moindre de nos gestes. C'est la même chose pour un parent, pas vrai Bob ? Laissez vos enfants apprendre.

Dr. Robert L. Millet : 00:34:30 Oui.

John Bytheway : 00:34:31 Et c'est une grande partie du nouveau programme des enfants et des jeunes pour laisser les jeunes... Ils ont été invités à des conseils auxquels ils n'étaient pas invités auparavant et de les laisser diriger et de ne pas être... Vous pouvez peut-être vous asseoir, regarder, aider et diriger, mais laissez-les faire l'expérience du leadership. Qui était-ce ? J'ai vu un discours. Je parie que tu l'as vu aussi, Hank.

John Bytheway : 00:34:58 Frère Ballard disait quelque chose comme : " En 2040, nous aurons besoin d'évêques. Nous aurons besoin de la Société de Secours. Nous aurons besoin d'eux. Qui sont-ils ?" Et puis il a dit : "C'est toi. C'est à vous que je m'adresse. Apprenez à diriger dès maintenant." J'aime notre église pour ça. Mon président de mission avait l'habitude de dire : "Un bon chef forme des chefs pendant qu'il dirige", et il nous laissait diriger et faire des erreurs parfois pour que nous apprenions quelque chose.

Dr. Robert L. Millet : 00:35:28 Oui, c'est une belle chose de travailler sous la direction de quelqu'un qui veut vous donner la latitude et la longitude pour aller dans les directions. Et si vous avez besoin d'un conseil, tant mieux. Intervenez quand c'est nécessaire ou quand on vous le demande, mais il n'y a rien de plus frustrant que d'essayer de travailler sous la direction de quelqu'un qui fait de la microgestion, comme vous l'avez dit. C'est frustrant parce que vous ne pouvez jamais vraiment apprendre votre devoir de cette façon.

Hank Smith : 00:35:54 Ou agir, non ?

Dr. Robert L. Millet : 00:35:55 Ou agir. C'est bien cela.

Hank Smith : 00:35:55 Vous [crosstalk 00:35:56]

John Bytheway : 00:35:56 J'aime bien le mot " agir ", parce qu'agir dans le bureau, ce n'est pas " Ok, vous pouvez maintenant vous asseoir sur votre trône et être admiré ". Qu'est-ce que cela signifie d'être choisi ? Je dis à mes étudiants, "C'est comme être choisi pour tondre la pelouse."

Dr. Robert L. Millet : 00:36:11 Je me souviens que lors de la première présidence de Pieu dans laquelle j'ai servi, j'ai parlé au président de Pieu. J'ai dit : " Écoutez, je n'étais qu'un évêque. Quelle est la différence entre être évêque, conseiller et président de Pieu ? "Il m'a répondu : "Eh bien, à l'époque, vous aviez de lourdes missions et de sérieuses responsabilités. Maintenant, votre travail consiste à vous asseoir à la tribune et à avoir l'air spirituel."

John Bytheway : 00:36:38 C'est quelque part dans le 107, n'est-ce pas ?

Hank Smith : 00:36:40 Tu as raison. Je crois que c'est le verset 100 : "Celui qui est paresseux ne sera pas compté comme digne."

John Bytheway : 00:36:47 Asseyez-vous sur le stand et ayez un regard spirituel.

Hank Smith : 00:36:51 Eh bien, Bob, ce mot, laissez, c'est un mot important. Je suis content que tu l'aies souligné.

John Bytheway : 00:36:54 Oui. Moi aussi.

Dr. Robert L. Millet : 00:36:56 Celui qui est paresseux ne doit pas être considéré comme digne de demeurer. Eh bien, c'est une phrase fascinante. Digne de demeurer. Et celui qui n'apprend pas son devoir et qui ne s'apprête pas à le faire ne sera pas considéré comme digne de demeurer. Amen. Digne de demeurer. Digne de quoi ? De se

tenir devant le Seigneur avec confiance ? De se tenir debout dans les moments difficiles et de prendre des responsabilités ?

- John Bytheway : 00:37:26 Quand je vois le mot "stand", je pense à un porte-drapeau. Quelqu'un qui tient le drapeau en disant : " Voici qui je suis. C'est ce que je représente." Et c'est le (chant), n'est-ce pas ? Digne d'être le porte-drapeau, ce genre de chose.
- Hank Smith : 00:37:43 Bonne chanson, John. C'était une bonne chanson.
- John Bytheway : 00:37:46 Nous pourrions ajouter un peu de soutien à cela, peut-être. Un peu d'orchestration...
- Hank Smith : 00:37:49 Je crois que tu as chanté deux fois aujourd'hui.
- John Bytheway : 00:37:53 Eh bien, nous recevrons des lettres à ce sujet.
- Dr. Robert L. Millet : 00:37:56 Lorsque nous vivions en Floride, nous... J'ai travaillé sous la direction d'un président de Pieu particulier, probablement l'un des dirigeants les plus efficaces sous lesquels j'ai travaillé. Et c'était parce qu'il était cette, je ne dirai pas rare, mais cette combinaison inhabituelle d'administrateur efficace et d'homme profondément aimant. Il aimait les gens et ils le savaient. J'aimais le regarder.
- Dr. Robert L. Millet : 00:38:27 Il était un jeune président de Pieu. Notre époque, il n'y a eu que cinq ans à Tallahassee, mais ce furent les années les plus formatrices de ma vie d'adulte en termes d'apprentissage du gouvernement de l'église et des opérations de l'église, des devoirs et ainsi de suite. Je l'ai observé en de nombreuses occasions. Il aimait les gens. Ils le savaient, ils le ressentaient. Et c'était un bon administrateur. Et ce n'est pas facile à faire, de faire les deux.
- Dr. Robert L. Millet : 00:38:58 Et donc il était très à cheval sur, laissez les gens apprendre leur devoir. Laissez-les l'apprendre. Et cela peut signifier, malheureusement ou heureusement, qu'ils feront quelques erreurs. Je me souviens que l'une des choses que les gens avaient l'habitude de faire, par exemple avec un quorum d'anciens pour l'enseignement à domicile, je me souviens que dans une paroisse où j'étais, vous aviez des devoirs d'enseignement à domicile, puis vous aviez un couple spécial d'enseignants à domicile dont le travail consistait à aller chercher tous ceux qui avaient été manqués.
- Dr. Robert L. Millet : 00:39:36 Et il y a quelque chose dans tout cela qui m'a frappé : n'assumons pas sa responsabilité, ne prenons pas son

intendance au nom des pourcentages. Vous voyez ce que je veux dire ? Et donc...

- Hank Smith : 00:39:55 Parce que comment vais-je apprendre ? C'est ça ? Comment vais-je apprendre si je sais que vous allez me suivre et corriger tout ce que je fais qui ne vous plaît pas ou que vous considérez comme une erreur. Ça m'enlève toute motivation. Cela m'enlève le pouvoir que je ressens d'avoir ma propre révélation et d'essayer de nouvelles choses et d'être innovant.
- Dr. Robert L. Millet : 00:40:20 Eh bien, ce sont... Il y a tellement de choses qui nous manquent, mais je vais vous dire, la section 107 a toujours été une de mes préférées. J'ai une fascination et un amour pour la prêtrise et l'étude de la prêtrise depuis longtemps.
- John Bytheway : 00:40:35 Je regarde derrière moi ces livres, Bob, que vous avez écrits, Men of Valor, Men of Covenant, et je me suis dit : " Il va adorer cette section parce que c'est quelque chose qu'il aime. " Je pense que la prêtrise m'a béni, non pas parce que j'ai demandé l'un de ces appels. Je ne l'ai pas fait, mais il a béni ma vie. Et je pense que nous dirions tous cela.
- John Bytheway : 00:40:59 Frère Holland, en août 1994, parlant de la section 107, a dit : "Et tout cela a été donné par révélation à un garçon, un garçon qui dirigeait une église de seulement quelques centaines de membres à l'époque, et pourtant nous guidons encore neuf millions de personnes en pleine croissance, nous guiderons 90 millions de personnes par ces mêmes révélations qui ont été données à pratiquement un enfant plus de 160 ans plus tard.
- Dr. Robert L. Millet : 00:41:25 C'est très beau. C'est magnifique.
- John Bytheway : 00:41:27 A propos de cette section géniale ici même.
- Dr. Robert L. Millet : 00:41:32 En discutant avec des personnes d'autres religions, je me suis rendu compte qu'elles n'ignorent pas que notre ministère laïc a quelque chose de magique, que même si nous ne sommes pas aussi efficaces dans tel ou tel domaine, même si nos collaborateurs ne sont pas nécessairement formés pour le ministère, si vous voulez, il y a quelque chose de magique dans ce qu'il fait depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, dans les expériences que l'on vit.
- Dr. Robert L. Millet : 00:42:04 Lorsque vous pensez à l'opportunité de donner des conférences en tant qu'enfant primaire, à l'opportunité de servir dans telle ou telle capacité, je ne pense pas que nous apprécions même parfois comment au moment où une personne est adulte, elle

est accomplie dans tant de choses, tant de domaines, tant de capacités.

- Dr. Robert L. Millet : 00:42:25 Je ne cherche pas à attirer l'attention sur moi, mais voici une expérience que j'ai vécue il y a probablement maintenant plus de 30 ans. Je suis allé à la réunion d'anciens élèves de ma 20e année, et je ne savais pas trop à quoi m'attendre, mais je venais d'être embauché à BYU à ce moment-là. J'ai discuté avec des amis que je n'avais pas vus depuis 20 ans et ils ont commencé à poser des questions et encore des questions et encore des questions.
- Dr. Robert L. Millet : 00:42:53 Ils ont posé des questions sur l'église. Et je me souviens avoir pensé, ils disaient : " Parlez-nous de ceci et de cela. " Ils étaient absolument époustoufflés par l'idée d'un ministère laïc, par l'idée que nos gens ne sont pas formellement formés, ils assument une responsabilité. Et ce soir-là, en repensant à ce que je venais de vivre, j'ai passé environ deux heures et demie à parler avec eux de différentes choses concernant l'église.
- Dr. Robert L. Millet : 00:43:21 Et ce qui a jailli dans mon cœur, c'est l'appréciation des merveilleux enseignants, des merveilleux dirigeants de la prêtrise, des grands conseillers qui forment les membres de l'Église de tant de façons. Ici, nous pouvons envoyer une personne en mission et elle peut être compétente pour aller enseigner l'Évangile à 18 ou 19 ans.
- Dr. Robert L. Millet : 00:43:48 Il y a juste un génie dans ce système. Maintenant, y aura-t-il des erreurs ? Oui. Est-ce qu'on tombera ici ou là ? Oui. Mais ce n'est rien comparé au type de personne qui est mis en place par une organisation fondée sur la révélation et qui nous aide à grandir pièce par pièce, par pièce, par pièce. C'est vraiment quelque chose.
- Hank Smith : 00:44:12 Cela dépend vraiment des gens et des personnes qui ne sont pas préparées...
- Dr. Robert L. Millet : 00:44:16 C'est bien cela. C'est bien cela.
- Hank Smith : 00:44:18 ... ça vous oblige à vous préparer.
- John Bytheway : 00:44:22 Lorsque j'ai été appelé à devenir évêque, j'ai ressenti une grande solitude au début, jusqu'à ce que cela devienne public et que je puisse appeler mes conseillers, puis j'ai pu observer tous ces frères et sœurs dévoués de ma paroisse qui ont servi, peu importe qui aurait été l'évêque, ils l'auraient fait.

John Bytheway : 00:44:45 Mais je me sentais tellement soutenu et émerveillé par leurs témoignages, leur détermination à servir le Seigneur. Et c'était... J'ai expiré. Le monde ira de l'avant et regardez toutes ces personnes qui m'entourent et qui exercent un ministère laïc, mais regardez comment nous apprenons tout cela ensemble. C'était un grand soulagement.

Dr. Robert L. Millet : 00:45:09 La première fois que j'ai été évêque en Floride, je pense avoir été un bon évêque, mais j'ai fait beaucoup plus que ce que je devais faire. Je veux dire, je n'ai pas beaucoup délégué. La deuxième fois que j'ai été appelé évêque, j'étais une nouvelle personne. Je savais qu'il y avait certaines choses que je pouvais faire seul, et je les faisais, mais si cela n'entrait pas dans cette catégorie...

Dr. Robert L. Millet : 00:45:36 Je me souviens encore du chef de groupe du grand prêtre qui appelait et disait : " Ma sœur, un tel a un problème avec ceci, cela et cela. Et je voulais juste vous le faire savoir." J'ai répondu : "Eh bien, qu'allez-vous faire ? Comment allez-vous vous occuper de ça ?" "Eh bien, c'est pour ça que je vous appelais." J'ai dit : "Oui, je sais, mais qu'allez-vous faire pour aider à réparer ça ?"

John Bytheway : 00:45:51 Oh, j'adore.

Dr. Robert L. Millet : 00:45:53 J'ai juste fait cela encore et encore et encore et j'ai vu les gens grandir dans leur mission. Ouais. Les membres doivent apprendre que nous ferons des erreurs et que nous ferons les choses de la mauvaise façon. Mais finalement nous grandissons à notre manière, en étant digne de nous lever un jour.

John Bytheway : 00:46:16 Et c'est le Seigneur qui dit au Frère Joe : " Hé, je suis entré dans la lumière. Je ne peux pas respirer. Eh bien, que vas-tu faire [Mahan 00:46:22], n'est-ce pas ? Qu'est-ce que tu vas faire ? "

Hank Smith : 00:46:25 Je t'ai donné un cerveau. Vas-y.

John Bytheway : 00:46:28 Allez-y, trouvez la solution.

Hank Smith : 00:46:29 ... comprendre cela. Je sais que ma famille et moi, nous allons étudier la section 107, j'ai une fille de 17 ans et elle est merveilleuse à tous points de vue, et elle va dire : " Où est-ce que j'ai ma place dans la section 107 ? ". Papa, il y a beaucoup de diacres, de prêtres et d'enseignants et il y a beaucoup de prophètes ici." Et elle va demander ça...

Hank Smith : 00:46:52 Je vais vous lire une citation, puis je vous laisserai partir si cela vous convient. C'est de Sœur Jean B. Bingham. "Souvent, nous, les femmes, ne réalisons pas que le pouvoir par lequel nous accomplissons beaucoup de bien dans notre vocation et dans nos foyers est une expression du pouvoir de la prêtrise.

Hank Smith : 00:47:15 En fait, tout le bien qui est fait dans le monde l'est grâce au pouvoir de Dieu. Le fait de savoir que les femmes ont accès à ce pouvoir de la prêtrise nous donne la force de faire ce qui est demandé, quelles que soient les responsabilités ou les missions qui nous incombent." En gardant cela à l'esprit, j'aime beaucoup cette citation et je voulais la faire figurer. Comment puis-je aider ma fille à voir où elle se situe dans la section 107 ?

Dr. Robert L. Millet : 00:47:39 C'est une bonne question. Je veux dire, n'êtes-vous pas reconnaissant qu'au cours des dernières, quoi ? plusieurs années-

Hank Smith : 00:47:48 Bien.

Dr. Robert L. Millet : 00:47:49 ... nous avons pris conscience du fait que... Je me souviens encore d'Elder Oak qui disait : " Quel autre pouvoir existe-t-il comme celui de la prêtrise ? "

John Bytheway : 00:48:00 Oui. Quelle autre autorité cela pourrait-il être ?

Dr. Robert L. Millet : 00:48:02 Par quel autre pouvoir ou autorité bénissez-vous une présidente de Société de secours, ou une femme qui était alors enseignante visiteuse, et qui est maintenant sœur ministre ? C'est le pouvoir de la prêtrise. Je pense que c'est une indication que les dirigeants de l'Église ont commencé à voir, et nous avons tous commencé à voir, que tant de choses que nous avions supposées être de nature masculine ne le sont pas.

Dr. Robert L. Millet : 00:48:38 L'illustration que je donnerais, c'est que j'enseignais à l'école du dimanche il y a quelque temps et juste, j'avais la section 84 à discuter, en quelque sorte la section 107. Mais lorsque nous sommes arrivés au serment de l'alliance et que nous avons lu les versets 33 à 44, je me souviens avoir demandé à la classe : " Mes sœurs, y a-t-il quelque chose que l'on demande aux hommes ici qui ne vous convient pas ?

Dr. Robert L. Millet : 00:49:10 Comme vous mettez d'un côté ce que l'homme accepte de faire, et de l'autre côté, ce que Dieu accepte de faire," ai-je dit, "y a-t-il un seul principe ici qui ne s'applique pas à une femme, que ce soit, magnifiez votre appel, que ce soit, prenez garde à vous, que ce soit-

Hank Smith : 00:49:40 Apprenez votre devoir.

Dr. Robert L. Millet : 00:49:41 " ... apprenez votre devoir. L'idée de recevoir les serviteurs du Seigneur. Je veux dire, est-ce qu'il y en a ?" Et j'ai dit, "Non, il n'y en a pas. Et cela signifie que cela s'applique à vous aussi." Et l'autre chose qui est critique, c'est que, lorsque vous comprenez les grandes bénédictions qui viennent en gardant ces types d'alliances, il n'y a rien que Dieu a pour un homme qu'il n'a pas pour une femme.

Dr. Robert L. Millet : 00:50:07 En fait, l'homme ne peut jamais jouir des plus hautes bénédictions de la prêtrise sans quelqu'un à ses côtés appelé une épouse. Pourquoi ? Parce que la plénitude des bénédictions de la prêtrise ne peut être obtenue que par une femme et un homme ensemble. J'ai donc été enthousiasmé par la façon dont les dirigeants de l'Église nous ont donné des instructions que je juge si nécessaires, dans le sens où il n'est pas nécessaire d'occuper un poste dans la prêtrise pour être un instrument puissant pour le bien et pour bénir les gens avec le pouvoir qu'ils ne peuvent être que par l'autorité de la prêtrise.

Hank Smith : 00:50:50 C'est fantastique. Vous n'avez pas besoin d'occuper un poste pour accéder au pouvoir.

Dr. Robert L. Millet : 00:50:58 Et puiser dans ce pouvoir et l'utiliser. Oui. Je pense que c'est ce que Barb a essayé de montrer dans son livre, si bien.

Hank Smith : 00:51:05 Bob, tu as fait ça... Ce que nous venons de faire est l'œuvre de votre vie et je ne veux pas vous vieillir, mais cela fait quelques décennies. Combien de décennies se sont écoulées depuis que vous avez commencé à étudier ces choses ?

Dr. Robert L. Millet : 00:51:21 Je suis rentré d'une mission avec l'envie d'étudier. J'avais un président de mission qui faisait quelque chose que je réalise maintenant être ingénieux. Les missionnaires mémorisaient alors les 27 écritures de base des Six Discussions. Et c'était à peu près tout. Je devais aussi mémoriser les discussions.

Dr. Robert L. Millet : 00:51:40 Mais notre président de mission a dressé une liste de 300 écritures, et elles étaient classées par catégorie ; Apostasie, restauration, expiation, et cetera, et cetera. Et nous devons les mémoriser. Je suis rentré de mission en me souvenant encore de ces textes. Je me souviens encore de ces 300, mais je suis rentré à la maison en voulant... J'avais l'impression d'être dans une explosion d'esprit et de vouloir simplement apprendre et grandir.

Dr. Robert L. Millet : 00:52:12 J'ai commencé à être poussé à essayer d'acquérir une compréhension plus profonde six mois après ma mission. J'ai été transféré à BYU. Je n'avais jamais fait de séminaire. Je n'avais jamais eu d'institut. Je n'y avais pas accès en Louisiane. Et donc l'idée d'avoir un cours de religion où nous étudions l'évangile dans le cadre de mon programme d'études, m'a époustouflé.

Dr. Robert L. Millet : 00:52:37 Je me souviens que j'étais dans la deuxième moitié de la classe de doctrine et d'alliances, la toute première classe que j'ai prise à BYU, et je pouvais sentir mon esprit exploser de connaissance et de compréhension et ainsi...

Hank Smith : 00:52:52 Cette même section aurait été dedans.

Dr. Robert L. Millet : 00:52:52 Cela fait partie de ce dont je suis tombé amoureux.

Hank Smith : 00:52:57 Cela aurait été là.

Dr. Robert L. Millet : 00:52:57 Et j'ai commencé à être fasciné par la corrélation de la prêtrise, et j'ai lu tout ce que je pouvais trouver sur la corrélation de la prêtrise. Tout a donc commencé quand j'avais environ 22 ans.

Hank Smith : 00:53:10 Et on dirait que vous avez 50 ans, mais c'était il y a combien de temps ?

Dr. Robert L. Millet : 00:53:14 51 ans.

Hank Smith : 00:53:17 51 ans.

Dr. Robert L. Millet : 00:53:20 Oui. Et ce furent des années formatrices pour moi. Je chante des louanges à tous les grands professeurs que j'ai eus et j'en ai eu de grands. Nous pourrions les citer, mais je ne le ferai pas. Juste des hommes et des femmes dont la conviction, le témoignage, la connaissance de l'Évangile m'ont donné envie d'être comme eux.

Dr. Robert L. Millet : 00:53:42 Lorsque j'ai été mis à part en tant que missionnaire à plein temps, à l'époque vous étiez mis à part par une autorité générale, j'ai été mis à part par un assistant des 12 et Frère [Al Masani 00:53:54], un homme très grand, il a mis ses mains sur ma tête. C'était intéressant. Il avait un peu de tremblement, et donc je pouvais encore me souvenir de la sensation de ses mains qui bougeaient sur ma tête, mais il m'a béni avec de grandes choses.

- Dr. Robert L. Millet : 00:54:10 Mais il y a une chose que je ne pense pas pouvoir oublier, c'est qu'il a dit : " Je te bénis pour qu'à partir de maintenant, tu n'aies plus de difficultés à te souvenir des Écritures. " Je n'y ai pas beaucoup pensé à l'époque. Je ne pense pas y avoir pensé. J'y ai beaucoup pensé au cours des 10 ou 15 dernières années. C'était une simple bénédiction. Ce n'était pas quelque chose d'accablant.
- Dr. Robert L. Millet : 00:54:30 Maintenant, je vieillis et j'ai un peu plus de mal à me souvenir des choses, mais le désir de connaître les Écritures suffisamment bien pour répondre aux questions des gens, pour les enseigner. L'autre chose qui s'est produite au foyer de la mission, à l'époque, la plupart des missionnaires étaient dotés pendant leur séjour au foyer de la mission.
- Dr. Robert L. Millet : 00:54:53 Vous vous rendiez au temple de Salt Lake et ce qui se passait ensuite, c'était que vous montiez à l'étage dans la salle de l'assemblée solennelle et Harold B. Lee était là pour répondre aux questions des missionnaires. Je ne me souviens pas de la plupart des questions qui ont été posées, mais je vais vous dire ce dont je me souviens. À chaque question posée, Président Lee disait : "Eh bien, voyons ce que le Seigneur a à dire."
- Dr. Robert L. Millet : 00:55:19 Il consultait les Écritures. Quelqu'un posait une question. " Très bonne question. Je vous remercie. Allons voir ce que le Seigneur avait à dire à ce sujet." Ou, "Allons voir le Livre de Mormon." Je me suis dit : "Si je pouvais être comme ça..." Je savais que je ne pourrais jamais être comme lui, mais j'ai pensé, être dans une position où vous pouvez vraiment aider les gens à cause du prix que vous avez payé pour connaître l'évangile.
- Dr. Robert L. Millet : 00:55:48 Cette seule expérience m'a affecté pendant 71 ans, en observant un homme de Dieu, l'un des plus grands esprits doctrinaux, Harold B. Lee, en le regardant répondre si facilement aux questions qui lui étaient posées, alors qu'il tournait ici et là et lisait la réponse, j'ai l'impression que le Seigneur m'a béni avec beaucoup de belles opportunités. Ma femme et moi parlons souvent de cela, à quel point l'église a été bonne pour nous ? Ou franchement, combien le Seigneur a été bon pour nous.
- Dr. Robert L. Millet : 00:56:21 La vie n'est pas facile et vous avez toutes sortes d'obstacles sur votre chemin et des moments difficiles, peut-être avez-vous des difficultés avec vos enfants ou petits-enfants, mais le Seigneur a été bon pour nous dans le sens où nous avons tous les deux été bénis avec un témoignage que je crois solide et que j'aimerais croire inébranlable.

Dr. Robert L. Millet : 00:56:43 J'ai commencé à prier il y a des années pour que le Seigneur enlève de mon esprit toute forme de doute concernant la restauration de l'évangile ou la véracité de l'église et ainsi de suite. Et je pense qu'il y a des prières auxquelles Dieu est impatient de répondre. Ma femme et moi parlons souvent de cela, de notre reconnaissance, A, d'avoir eu de merveilleux enseignants, conseillers, dirigeants de la prêtrise, et ainsi de suite.

Dr. Robert L. Millet : 00:57:12 B, que le Seigneur nous a bénis tous les deux avec la conviction que, je pense, peu importe ce qu'on nous demanderait, nous le ferions. Mais je regarde en arrière et je dois tout cela à des gens dont la vie a affecté la mienne par ce qu'ils savaient, oui, plus important encore, par la façon dont ils aimaient. Et c'est ce qui a fait toute la différence pour moi.

Dr. Robert L. Millet : 00:57:41 Et je ressens toujours une envie. Je ressens toujours un désir d'apprendre et de grandir, et j'ai un problème. C'est que je suis un lecteur lent. Ma femme peut lire un livre en un jour et ça me prend deux semaines. Mais vous savez quoi ? C'est assez marqué quand j'ai fini.

Hank Smith : 00:57:59 Bien.

Dr. Robert L. Millet : 00:58:00 Quoi qu'il en soit, je suis simplement très reconnaissant pour la compréhension que j'ai. J'en suis reconnaissant parce que, vous deux le savez mieux que moi, il n'y a rien de plus joyeux que d'être capable de partager la compréhension et de partager le témoignage et la conviction et de sentir que cela a peut-être fait du bien là-bas.

Hank Smith : 00:58:23 C'est exactement ça. John et moi sommes sortis de chapelles en nous disant : "J'espère que nous avons fait du bien", n'est-ce pas ? Je me disais juste que vous avez étudié la vie de Joseph Smith plus longtemps qu'il n'était vivant, n'est-ce pas ? Vous l'avez étudié pendant 51 ans. Il n'a été en vie que pendant 38 ans.

John Bytheway : 00:58:41 Bon point.

Dr. Robert L. Millet : 00:58:43 C'est une bonne chose. Je n'y avais pas pensé non plus.

Hank Smith : 00:58:46 Oui. Si quelqu'un connaît Joseph Smith sur la terre, c'est bien vous. C'est vous, et pourtant vous êtes là. Vous l'aimez, vous l'honorez, et pourtant nous avons des gens qui, peut-être, lisent quelque chose sur le côté, dans un week-end et dit, "Oh." Ils volent en éclats. Et voici quelqu'un qui a étudié le prophète

Joseph Smith pendant 51 ans. Je veux juste souligner cela. 51 ans. Il n'y a rien que Bob Millet ne sache sur le prophète que quelqu'un d'autre ne sache.

- Dr. Robert L. Millet : 00:59:19 Ce n'est pas vrai, mais je suis tombé plus profondément amoureux de Joseph Smith au fil des années. Est-ce que je pense qu'il était un homme parfait ? Non. A-t-il fait des erreurs ? Oui. C'était un être humain, mais n'est-ce pas une belle chose que le Seigneur ait pu travailler avec lui et l'enseigner ? Regardez ce qu'il a pu accomplir pendant ces 18 ans. C'est incroyable. C'est incroyable ce que Joseph Smith a accompli.
- Dr. Robert L. Millet : 00:59:48 Et donc je lis, je lis ses enseignements, ses sermons, surtout ses sermons funèbres et je suis époustoufflé par la connaissance que cet homme a acquise en s'étudiant lui-même, par révélation. Et j'en ai peut-être parlé la dernière fois, mais l'une de mes plus grandes joies est de répéter, chaque matin, ce que Joseph Smith a dit, et vous connaissez la phrase.
- Dr. Robert L. Millet : 01:00:18 Il a dit : "C'est ma méditation toute la journée et plus que ma viande et ma boisson de savoir comment je ferai comprendre aux saints de Dieu les visions qui roulent comme une vague débordante devant mon esprit". Et je voudrais dire quelle sorte d'homme est-ce là ?
- Hank Smith : 01:00:34 Ouais. Mon Dieu. John, c'est un autre jour où nous pouvons dire, "C'était bon d'être ici".
- John Bytheway : 01:00:47 C'était bien pour nous d'être ici.
- Hank Smith : 01:00:48 Pour que nous soyons ici.
- Dr. Robert L. Millet : 01:00:50 C'est agréable d'être avec vous.
- Hank Smith : 01:00:52 Oh, Dr. Millet, nous ne pourrions jamais vous remercier assez. Et je suis sûr que nos auditeurs ressentent exactement la même chose. Ils disent, "Quel grand homme pour nous donner de son temps et de ses connaissances ces deux dernières heures." Merci. Merci beaucoup.
- Dr. Robert L. Millet : 01:01:08 Vous êtes certainement le bienvenu.
- Hank Smith : 01:01:09 Oui, je suis sûr qu'il y a beaucoup, beaucoup de gens qui ont de l'amour dans leur cœur pour Bob Millet et pour Sœur Millet aussi. Nous voulons vous remercier tous d'avoir écouté. Vous avez été merveilleux. Nous vous sommes reconnaissants pour votre soutien. Nous ne pourrions pas nous passer de vous. Nous

avons des producteurs exécutifs que nous aimons et adorons, Steve et Shannon Sorensen et nous avons une équipe de production, n'est-ce pas John ? qui fait tout cela.

John Bytheway : 01:01:39 Ils font le gros du travail. Ouais.

Hank Smith : 01:01:41 Bien.

John Bytheway : 01:01:41 On peut s'asseoir ici et parler avec nos amis, c'est tellement amusant.

Hank Smith : 01:01:45 Et les gens viennent, "Oh, j'adore ce podcast." Et on se dit : "Vous devriez probablement remercier ces personnes." David Perry, Jamie Nielsen, Lisa Spice, Kyle Nelson, Will [Stotton 01:01:55] et Maria Hilton. Ce sont ceux qui méritent d'être remerciés pour ce podcast. Et encore une fois, merci d'avoir écouté. Nous espérons que vous nous rejoindrez pour le prochain épisode de followHIM.